



ENEIS

by **KPMG**



# Rapport sociodémographique

Diagnostic et élaboration du nouveau

Schéma départemental des services aux familles

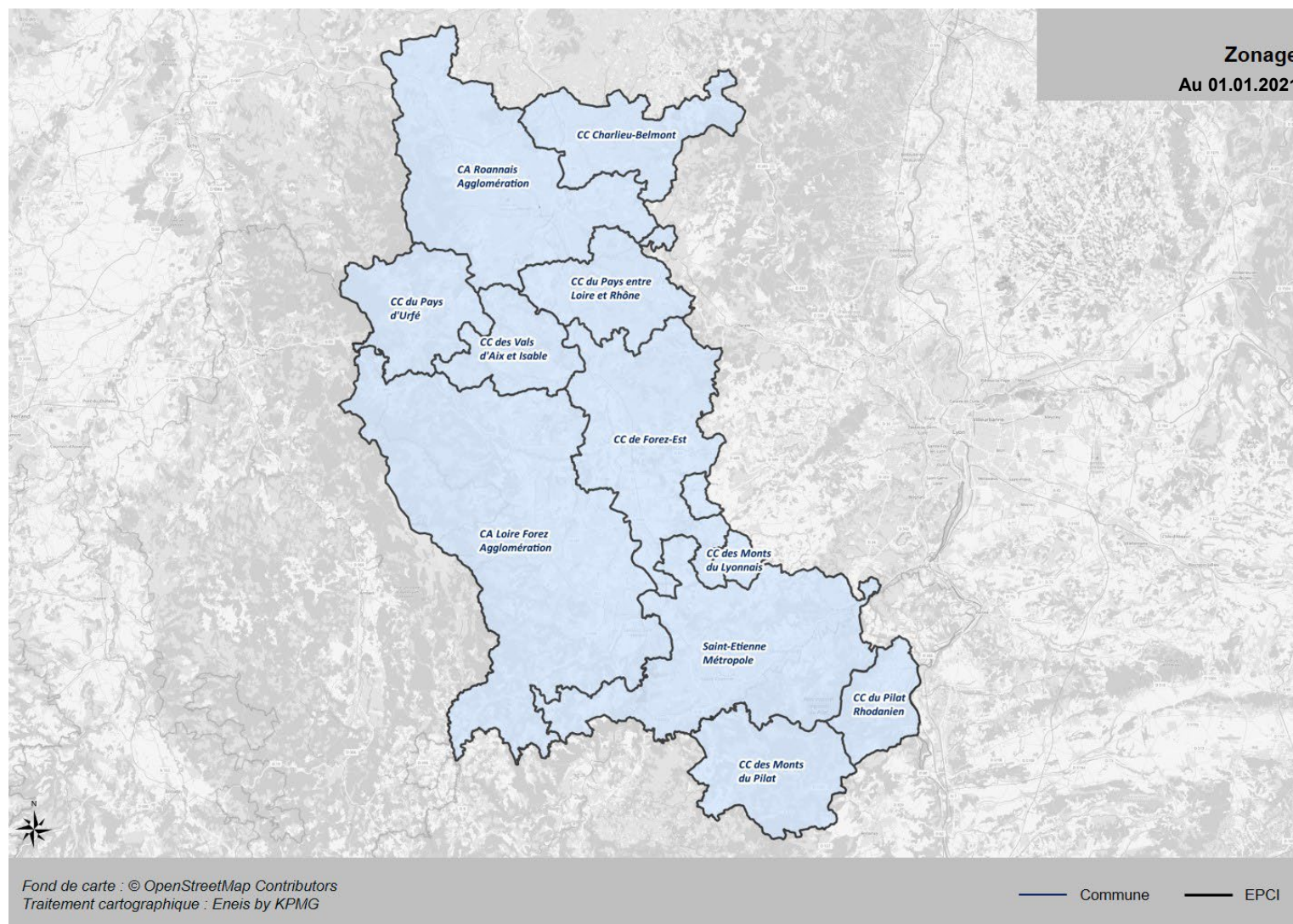
Janvier 2022

kpmg.fr



# Le rapport de diagnostic social : zonage

- ❖ Situé dans l'est de la France, au sein de la région Auvergne-Rhône-Alpes, le département de la Loire compte **763 441 habitants en 2018, selon l'INSEE**. La **population est répartie dans 323 communes qui forment 10 intercommunalités** :



# Le rapport de diagnostic social - Précautions de lecture



## Le portrait statistique de territoire présenté analyse un certain nombre d'indicateurs issus de :

- ❖ Données publiques (INSEE, DGI,...)
- ❖ Données pouvant être produites par les partenaires institutionnels (tout particulièrement le Conseil Départemental, le Conseil Régional, la CPAM, Pôle Emploi, les Missions Locales, ...), tel que l'Atlas départemental petite enfance établit chaque année en collaboration entre le Département de la Loire, la Caf, la MSA, les services de l'Etat et l'Education nationale ;
- ❖ Données pouvant être produites par les acteurs locaux (Associations, établissements de santé ou médico-sociaux, SSIAD, SAAD...).



## L'exploitation des données INSEE – quelques précisions

- ❖ Les données du Recensement Général de la population sont publiées chaque année au mois de juin pour les données à l'échelle communale et au mois d'octobre/début novembre pour les données à l'échelle infra-communale.
- ❖ Désormais les enquêtes de recensement de la population sont annuelles et le calcul des indicateurs proposés prend en compte 5 années d'enquêtes
  - Pour les communes de moins de 10 000 habitants, une enquête exhaustive a lieu tous les 5 ans
  - Pour les communes de 10 000 habitants ou plus, l'enquête est réalisée auprès d'un échantillon de 8% des logements de la commune chaque année, ainsi 40% des logements sont enquêtés sur 5 ans
- ❖ Les données INSEE présentées dans le portrait statistique correspondent aux données millésimées à l'année 2018 et sont issues des enquêtes de 2020, 2019, 2018, 2017, et 2016.
- ❖ Ainsi, le calcul des évolutions ne peut se faire qu'à la suite d'un cycle complet de 5 années d'enquêtes afin que les comparaisons d'une donnée du recensement n'intègrent pas la même année d'enquête. De ce fait, les données 2018 sont comparées à celle du RGP 2013 (aucune année commune d'enquête).



*Au cours du rapport, les données relatives au département de la Loire seront analysées au regard des données observées dans des échelons de comparaison, et notamment : région Auvergne-Rhône-Alpes, France métropolitaine (désignée par « France » ci-après).*

# Partie 1 : La population



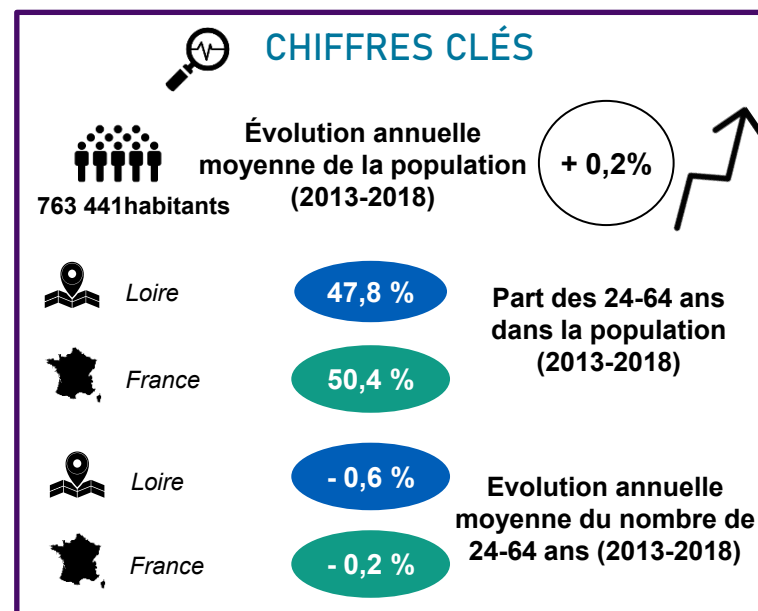
Une augmentation continue de la population ligérienne depuis 1999, notamment due à un solde naturel positif (+0,25% en moyenne/an). **763 441 habitants en 2018.**

Des dynamiques contrastées à l'échelle des EPCI voire des communes.



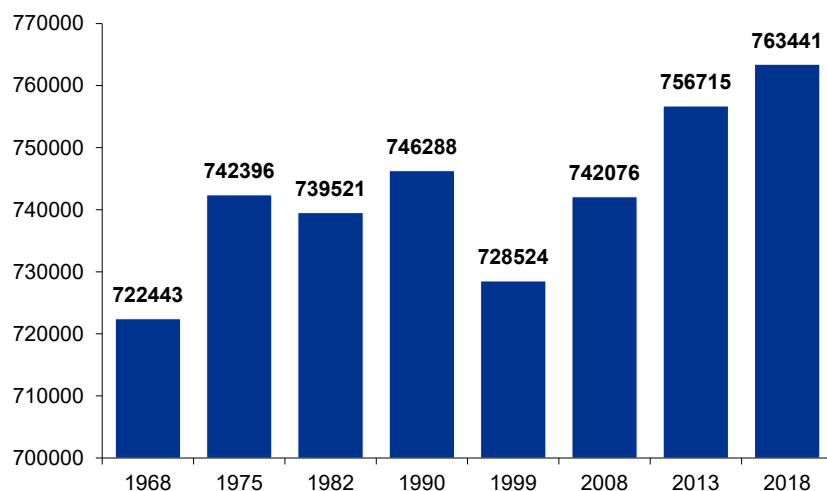
Une part des personnes de 25-64 ans moins importante sur le territoire qu'à l'échelle nationale, et en diminution.

La Loire est touchée par un **double phénomène de gérontocroissance et de vieillissement** de sa population. Une population de séniors (65 ans et plus) plus importante (22,3% de la population) qu'au niveau régional et national.



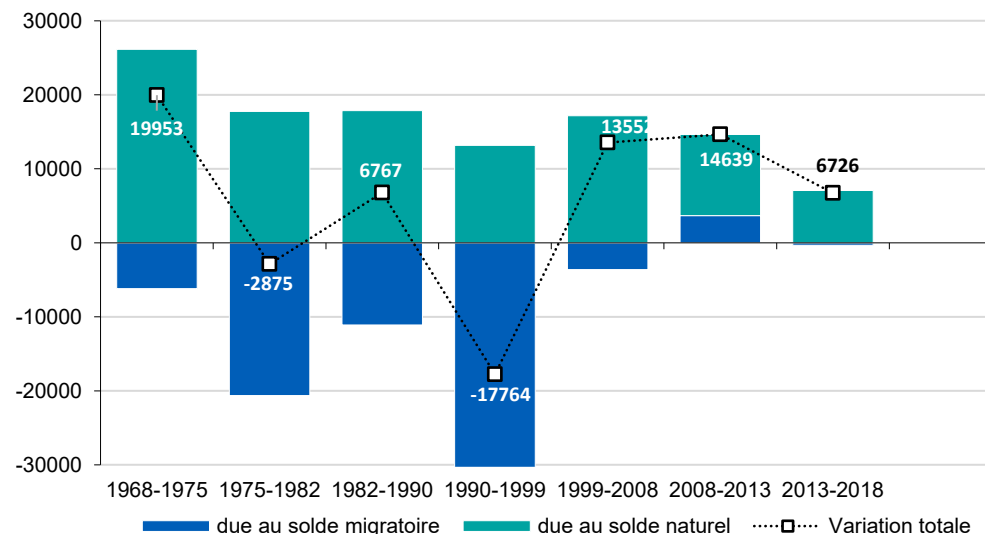
# Une population en augmentation depuis près de 20 ans

Nombre d'habitants à l'échelle départementale



Source : Insee, RGP 1968 à 2018

Variation du nombre d'habitants entre 1968 et 2018 selon le solde naturel et migratoire à l'échelle départementale



Source : Insee, RGP 1968 à 2018, Etat civil

- Après une **relative stabilité** de 1975 à 1990, la **population ligérienne a diminué** pour retrouver un niveau similaire, toutefois un peu supérieur, à celui de 1968. Depuis 1999, elle connaît **une augmentation continue** pour atteindre 763 441 habitants en 2018. En 10 ans, la Loire a ainsi gagné 21 365 habitants, soit une augmentation annuelle moyenne de la population de + 0,25 %.
- La diminution observée entre 1990 et 1999 s'explique par un solde migratoire très fortement négatif (-0,5%). La croissance démographique constatée depuis 1999 s'explique elle par une **stabilisation du solde migratoire**, devenu brièvement positif entre 2008 et 2013 (+0,1%) et par un **solde naturel positif** (+0,25%).

# Des dynamiques contrastées à l'échelle infra départementale

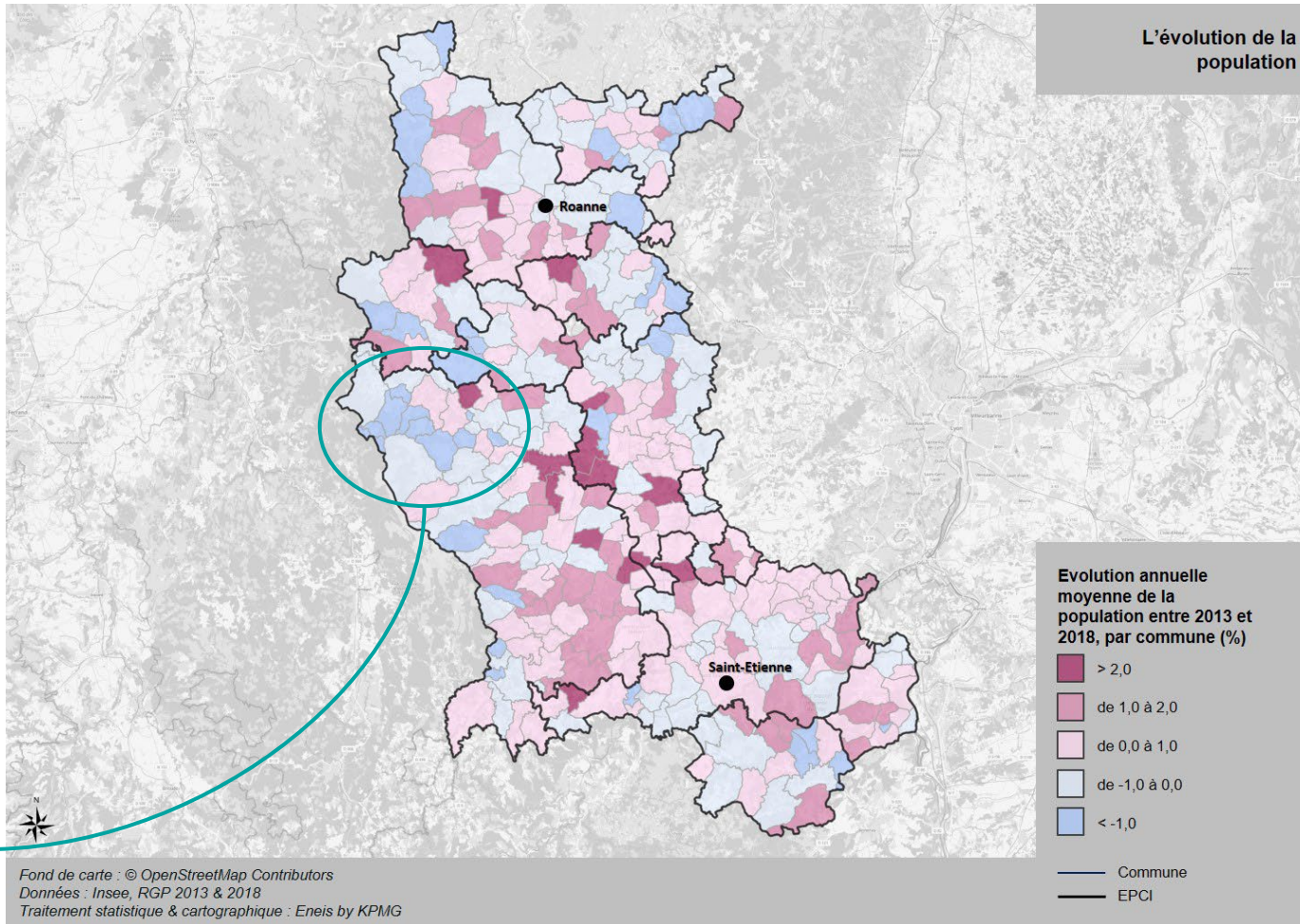
➤ Si la population légérienne connaît une augmentation sur la période 2013-2018, on observe cependant des **dynamiques contrastées à l'échelle des EPCI voire des communes.**

➤ 5 EPCI se distinguent ainsi par une évolution annuelle moyenne négative sur la période :

- La CC Pays de l'Urfé (-0,5%)
- La CC des Monts du Pilat (-0,3%)
- La CC du Pays entre Loire et Rhône (-0,1%)
- La CC des Vals d'Aix et Isable (-0,1%)
- La CC Charliou-Belmont (-0,1%)

La CC des Monts du Lyonnais est en revanche l'EPCI qui présente l'évolution annuelle moyenne la plus élevée (+0,9%).

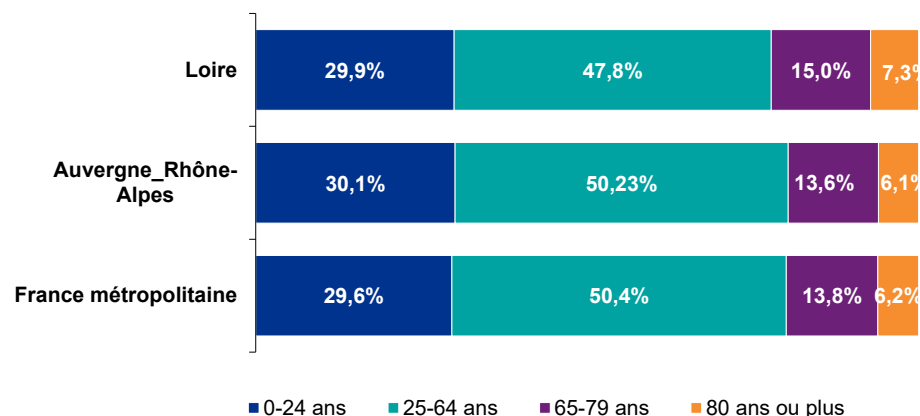
➤ Loire Forez Agglomération enregistre une évolution annuelle moyenne de +0,1% mais ce taux cache de fortes disparités entre communes.



➤ A l'échelle des communes, de légères disparités sont observées, avec des communes présentant une évolution annuelle moyenne de -3,1% (La Valla-sur-Rochefort) et d'autres une augmentation de 1,5% (Chatelus, Grézieux-le-Fromental et Magneux-Haute-Rive) de leur population chaque année.

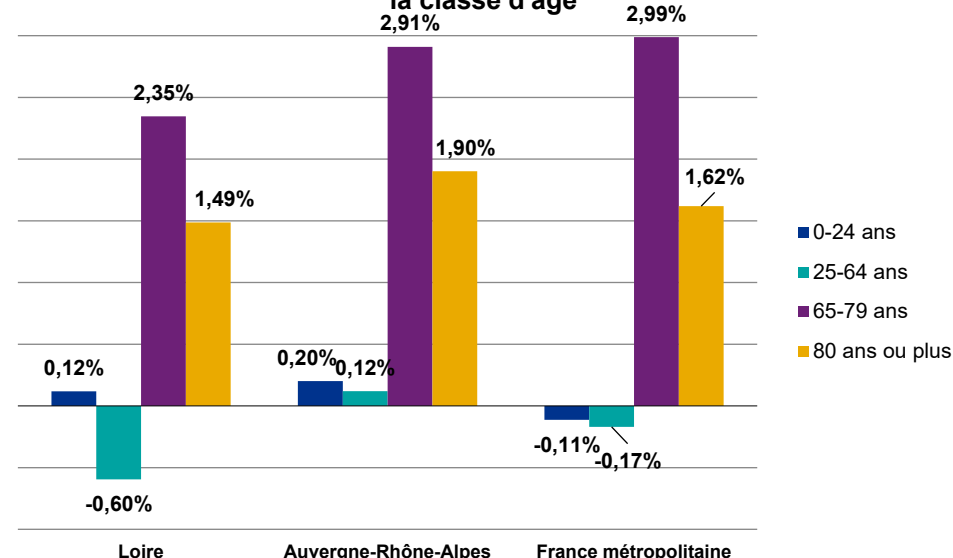
# Une population vieillissante

Répartition de la population en 2018 selon la classe d'âge



Source : Insee, RGP 2018

Evolution moyenne de la population entre 2013 et 2018 selon la classe d'âge



- La population de la Loire compte une **majorité d'habitants âgés de 25-64 ans** mais leur proportion (47,8%) est moins importante que dans les échelons de comparaison. Conformément à la tendance régionale, la **part de jeunes (0-24 ans) est très légèrement supérieure sur le territoire** (29,9%) que la moyenne nationale (29,6%). La part **des seniors (65 ans et plus) est également plus élevée** sur le territoire légierien (22,3%) qu'au niveau régional (19,7%) et national (20,0%).
- L'analyse de la population de la Loire par grand groupe d'âges met en avant des **évolutions d'une intensité variable entre elles** et également différentes comparativement aux autres échelons de comparaisons : sur le territoire ligérien, **la population des 25-64 ans diminue (-0,6%), de façon plus importante qu'à l'échelle nationale (-0,2%)**, alors qu'elle a tendance **à augmenter au niveau régional (+0,1%)**. Sur la tranche d'âge des 65-79 ans, le Loire enregistre une progression plus lente que les échelons de comparaison (+2,3% par an, contre 2,9% en Auvergne-Rhône-Alpes et 3,0% en France).
- Conformément à la tendance régionale, la population des 0-24 ans augmente très peu (+ 0,1% par an et + 0,2% au niveau régional).



*La Loire est touchée par un double phénomène de gérontocroissance et de vieillissement de sa population. Ce constat soulève un enjeu d'anticipation de ces évolutions démographiques, et notamment de la faible augmentation de la population jeune, afin de proposer une offre adaptée aux familles du territoire.*

# Partie 2 : Les familles



Une part de **familles monoparentales** en augmentation, ce qui soulève des enjeux de renforcement des politiques et dispositifs à destination de ce public. **[28 622 familles monoparentales en 2018]**



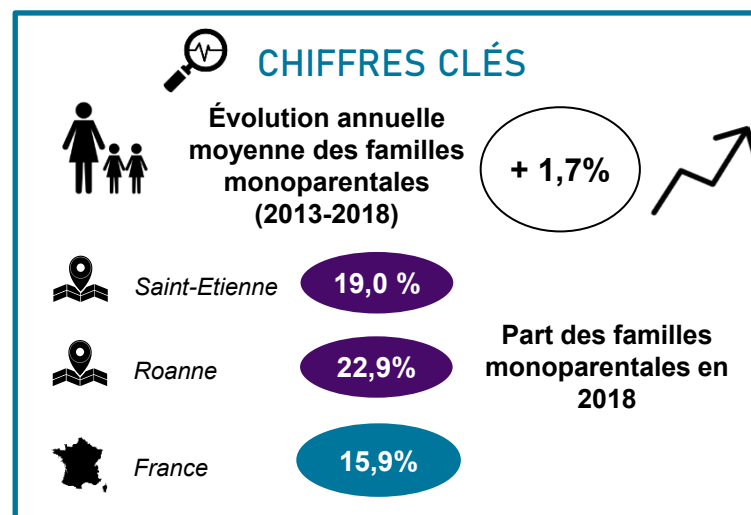
Des familles monoparentales davantage représentées au sein et autour des villes de Saint-Etienne et de Roanne.

41,5% des **familles ont des enfants** [soit 86 903 familles en 2018], une tendance à la baisse.



La Loire compte une proportion de **familles nombreuses** (10,2%) supérieure à la moyenne en Auvergne-Rhône-Alpes (9,2%) ainsi qu'à la moyenne nationale (9,1%).

Parmi les familles, la part des **couples sans enfants** est supérieure par rapport aux échelons régional et national.

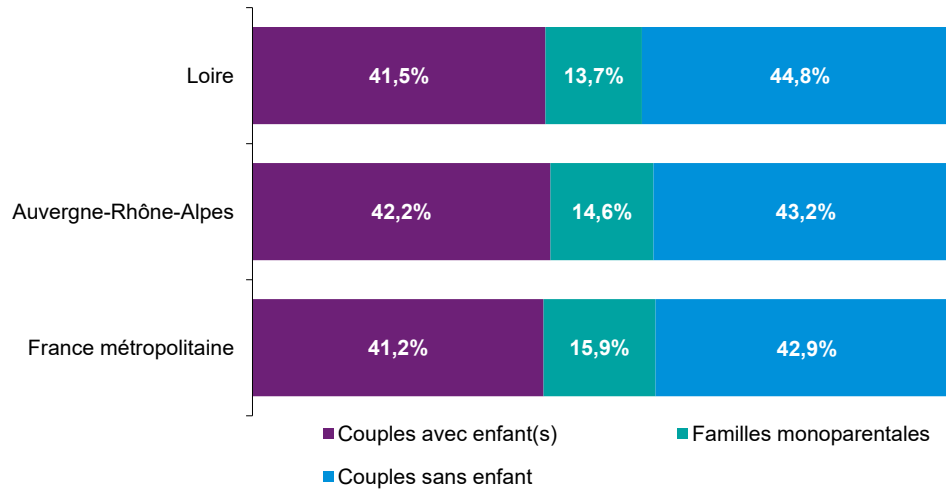


La part de familles monoparentales correspond à la part de ces familles parmi l'ensemble des familles.

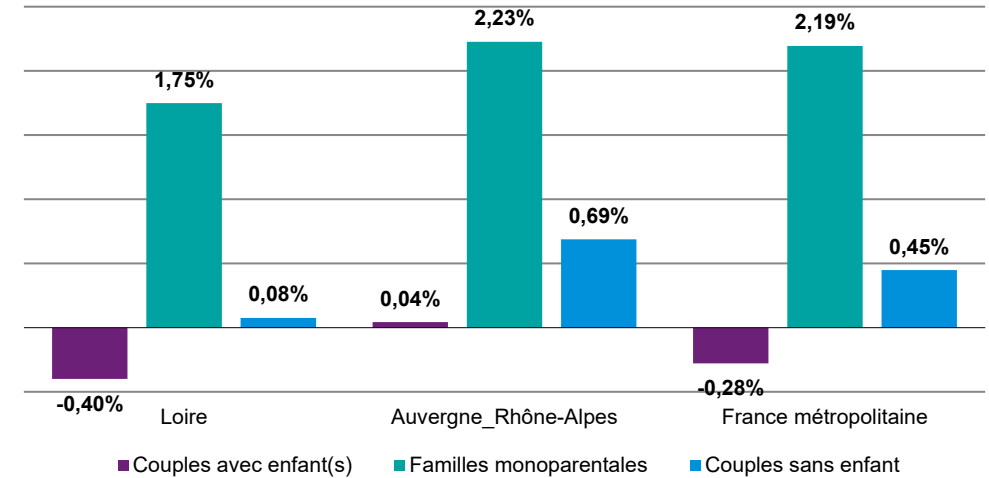


# Un phénomène de monoparentalité qui augmente

Répartition des familles par type en 2018

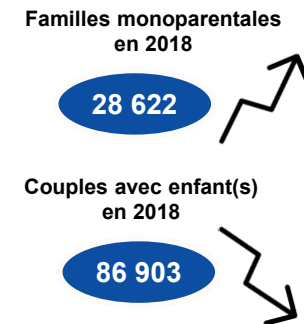


Evolution annuelle moyenne de la population par type de familles entre 2013 et 2018



Source : Insee, RGP 2013 & 2018

- La population ligérienne compte une proportion de couples sans enfant (44,8%) supérieure à la moyenne nationale (42,9%), ainsi qu'à celle observée en région (43,2%).
- Parmi les familles ligériennes, 28 622 sont des familles monoparentales soit une proportion de 13,7%, inférieure à la moyenne nationale (15,9%) et à la moyenne en Auvergne-Rhône-Alpes (14,6%).
- On observe, à l'échelle du département, une augmentation du nombre de familles monoparentales (+1,7% par an en moyenne) qui se retrouve également sur les échelons de comparaison (+2,2% en Auvergne-Rhône-Alpes et au niveau national). A l'inverse, le nombre de couples avec enfants, stable au niveau régional, est en légère diminution sur le territoire (-0,4% par an en moyenne), ce qui s'inscrit dans la tendance nationale.

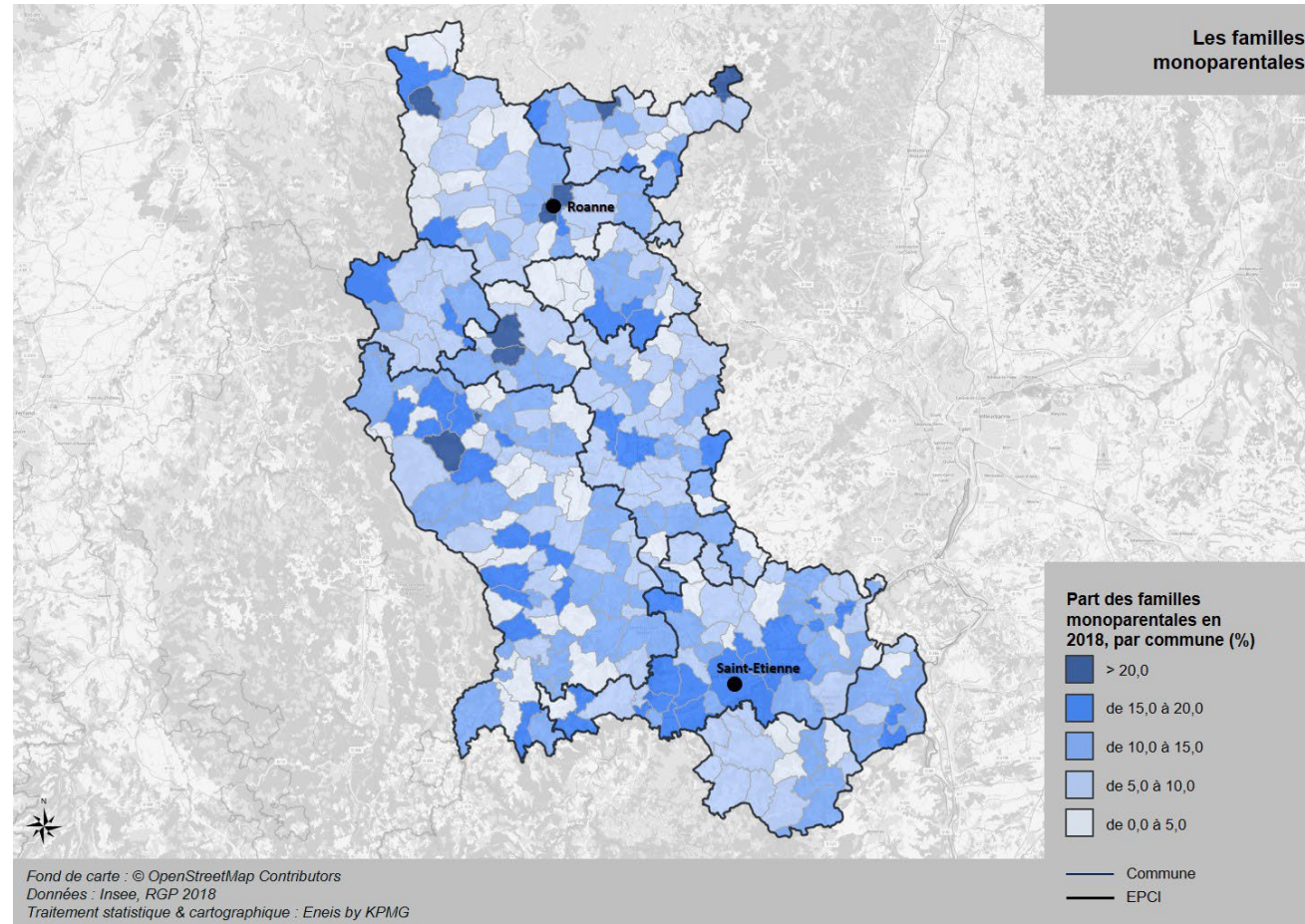


ENEIS  
by KPMG

• Si la baisse du nombre de couples avec enfants est légère, elle est à coupler avec la diminution des naissances et du nombre de jeunes enfants (0-5 ans) : ces constats soulèvent un **potentiel déficit d'attractivité du territoire pour les familles**, ce qui indique des enjeux en matière de développement ou de renforcement des dispositifs et structures à destination des familles, des enfants et des jeunes (EAJE, ALSH, ...) afin d'inciter les familles à venir s'installer sur le territoire.

# Des familles monoparentales concentrés principalement sur les trois villes les plus peuplées du département

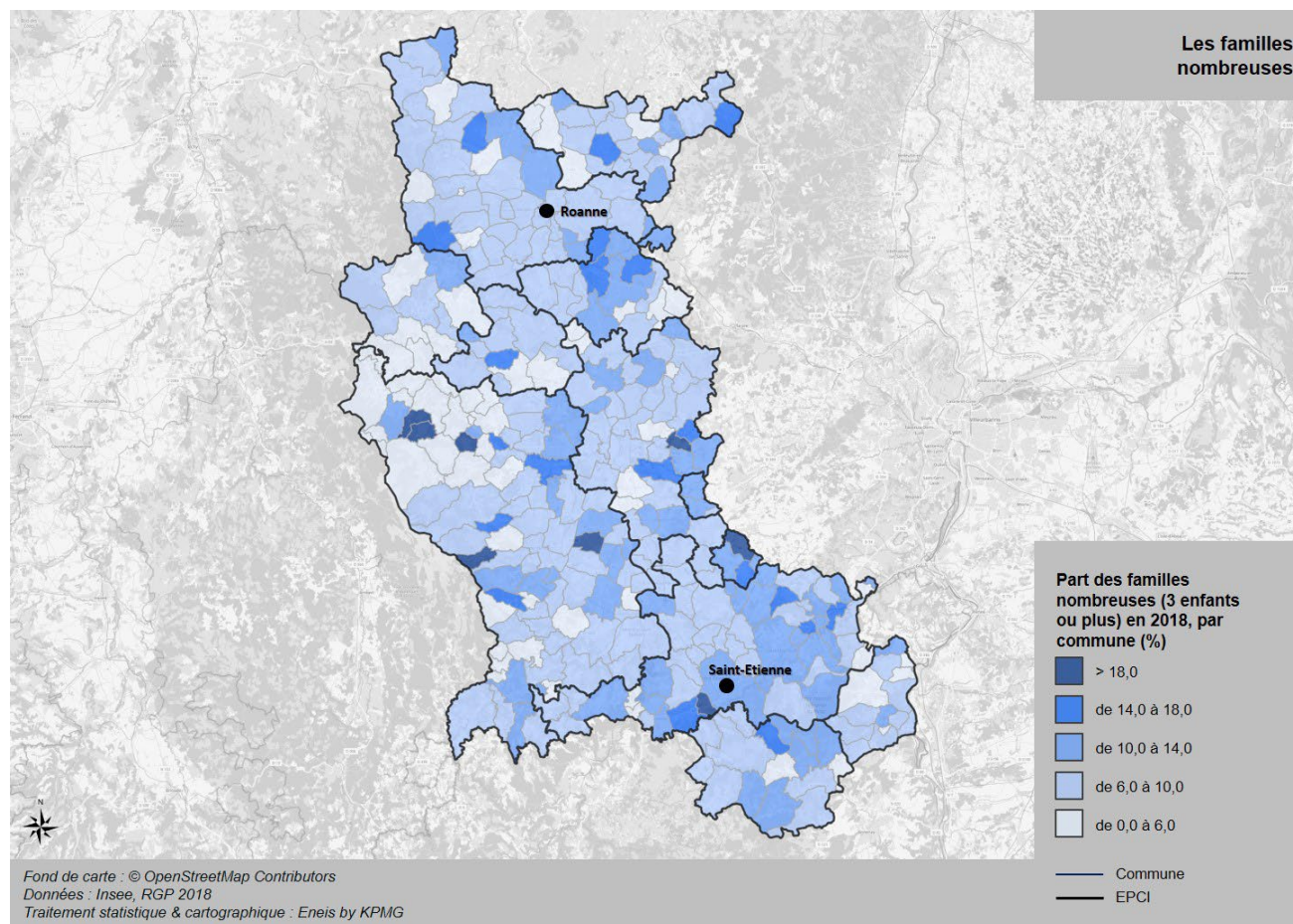
- La part de familles monoparentales au sein des EPCI du département s'échelonne de **7,5% au sein de la communauté de communes des Monts du Lyonnais** (dont 7 communes sur 32 sont situées dans la Loire) à **15,8% au sein de Saint Etienne Métropole**.
- On observe également que trois des villes les plus peuplées du département, **Saint Etienne** (173 089 habitants), **Saint Chamond** (34 979 habitants) et **Roanne** (34 004 habitants) compte une part de familles monoparentales supérieure à 15%, avec respectivement 17,6% pour Saint Etienne, 15,8% pour Saint Chamond et 21,0% pour Roanne.
- A contrario, la partie Nord Ouest et Centre Est du département affichent une majorité de communes ayant une part de familles monoparentales inférieure à 10%.



*Ces dynamiques contrastées soulignent un enjeu de répartition de l'offre en matière de soutien à la parentalité et la nécessité d'une **approche territorialisée dans la réponse aux besoins des familles**. La forte proportion de familles monoparentales sur certaines zones rurales du territoire peut également indiquer un **enjeu d'accessibilité de ces familles à l'ensemble de l'offre** qui leur est proposée.*

# Des familles nombreuses moins présentes à l'ouest du département

- La Loire compte une proportion de familles nombreuses (10,2%) supérieure à la moyenne en Auvergne-Rhône-Alpes (9,2%) ainsi qu'à la moyenne nationale (9,1%).
- La communauté de communes du Pays entre Loire et Rhône (11,1%), Saint-Etienne Métropole (11,9%) et la communauté de communes des Monts du Lyonnais (13,7%), se démarquent cependant avec une proportion de familles nombreuses plus élevée que la moyenne départementale.



# Partie 3 : Les indicateurs de vulnérabilité



Des **revenus médians** des familles ligériennes inférieurs à ceux observés au sein des échelons de comparaison, quel que que soit le type de familles. **Le revenu médian des ménages était de 20 770 € dans la Loire en 2018.**

Une **part de foyers fiscaux** imposés (56,3% en 2018) inférieure de 4 points à celle observée en France.



Une **fracture économique au sein du territoire** : l'ouest du département apparaît comme plus pauvre.

**160 156 allocataires CAF en 2020.** 51,3% de la population couverte par des **prestations/allocations CAF** (taux supérieur aux autres échelons de comparaison). Parmi les allocataires CAF, 11,1% ont des revenus exclusivement constitués à 100% de prestations CAF. Une majorité de ces allocataires (45,4%, soit 73 217 allocataires) est isolée.



**17 712 bénéficiaires du RSA en 2020**

**13,4%** de la population ligérienne est couverte par la prime d'activité, proportion identique au niveau national, **48 744 allocataires PPA en 2021**



Un **niveau de diplôme** relativement bas et un taux de chômage élevé






**4 195 enfants touchant l'AEEH au 31.12.2020**

Un taux de pénétration de l'AEEH (18,4 pour 1000) supérieur aux moyennes régionales et nationales.

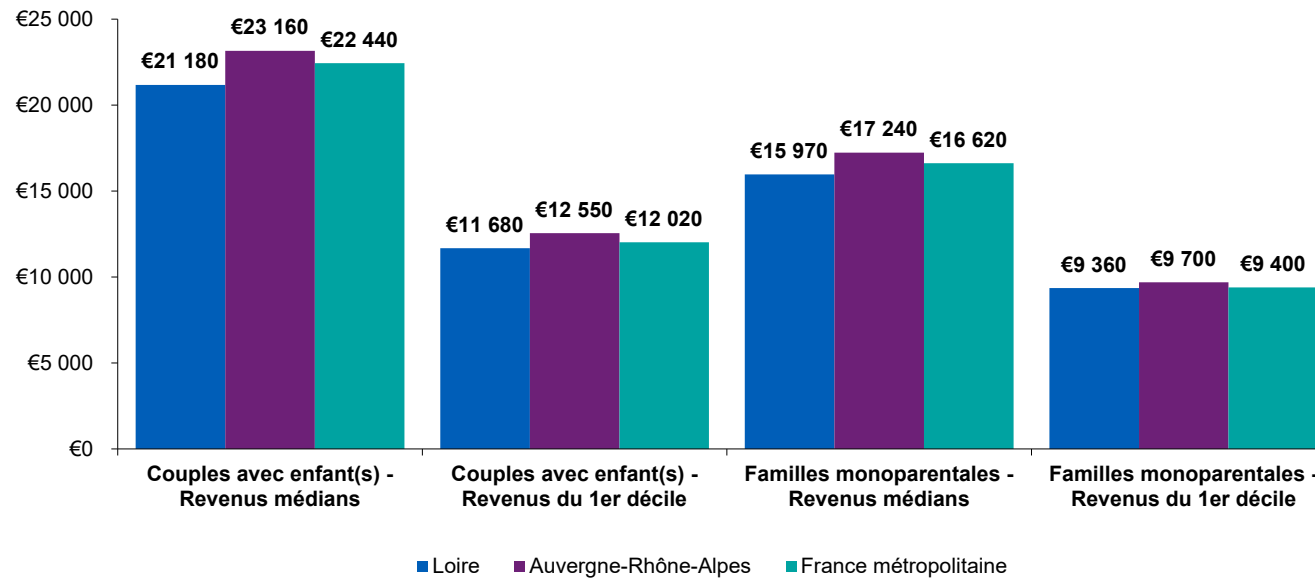


## CHIFFRES CLÉS

		Taux de pauvreté en 2018	Taux de chômage en 2018	Part de la population couverte par des prestations CAF en 2020	Part des bénéficiaires RSA en 2020
	Loire	16,3%	13,0%	51,3%	5,0%
	Auvergne-Rhône-Alpes	15,3%	11,5%	49,2%	4,2%
	France	14,5%	13,0%	49,3%	5,5%

# Des revenus inférieurs à ceux observés au sein des échelons de comparaison

Niveau de revenu des ménages par type de famille en 2018



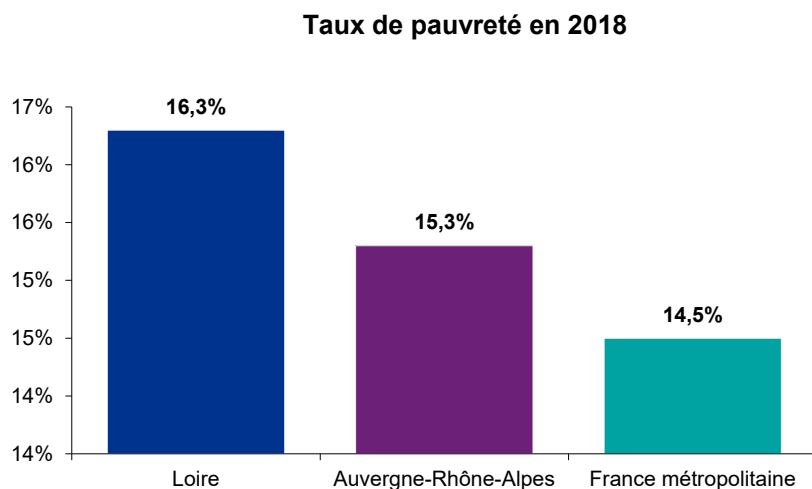
Source : Insee, FILOSOFI 2018

- Le revenu médian des familles ligérienne est **inférieur à celui observé au sein des échelons de comparaison, quel que soit le type de familles** : ainsi, les couples avec enfants ont un revenu médian de 21 180 € dans la Loire contre 23 160 € en Auvergne-Rhône-Alpes et 22 440 € en France. Les familles monoparentales disposent elles d'un revenu médian de 15 970 € dans la Loire, ce qui est également inférieur au revenu médian en Auvergne-Rhône-Alpes (17 240 €) ou en France (16 620 €).
- On observe également des situations de fragilité, puisque 10% des couples avec enfants vivent avec un revenu de 11 680 € ou moins, tandis que 10% des familles monoparentales ont un revenu inférieur ou égal à 9 360 € : ces revenus au premier décile sont inférieurs à la moyenne nationale ou régionale.

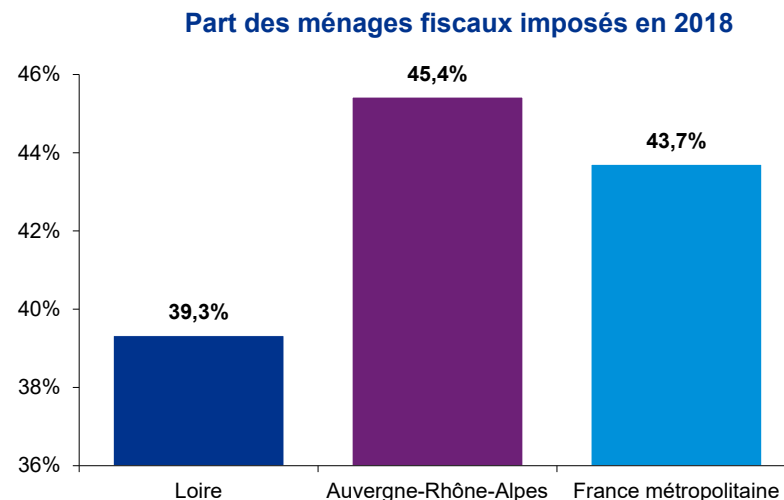


*Ces indicateurs traduisent la fragilité d'une partie de la population de la Loire, et souligne des situations de précarité potentiellement importantes pour certains ménages, avec des besoins d'accès aux droits et d'accompagnement renforcés.*

# Des situations de fragilité observées sur le territoire



Source : Insee FILOSOFI 2018



Source : DGFIP 2018

- La population de la Loire présente des **situations de vulnérabilité plus importantes que la moyenne nationale ou régionale** : le taux de pauvreté s'élève à 16,3% dans le département, ce qui est supérieur au taux de pauvreté régional (15,3%) et a fortiori national (14,5%).
- De plus, 39,3% des ménages fiscaux sont imposés en 2018, cette proportion est inférieure à ce qui est observé au niveau régional (45,4%) et au niveau national (43,7%).

**36 097\*** enfants pauvres au sein du département de la Loire. Les taux de pauvreté chez les enfants au sein du Département s'échelonnent de 10% (CC du Pilat Rhodanien) à 28,8% (Saint-Etienne Métropole). Il est de 18,4% au sein de la région et de 21,3% en France métropolitaine.



*Ces indicateurs renforcent le constat d'une vulnérabilité d'une importante partie de la population de la Loire, et donc un enjeu de repérage et d'accompagnement de ces populations et notamment des familles fragilisées (dispositifs de soutien à la parentalité, accès aux droits, ...)*

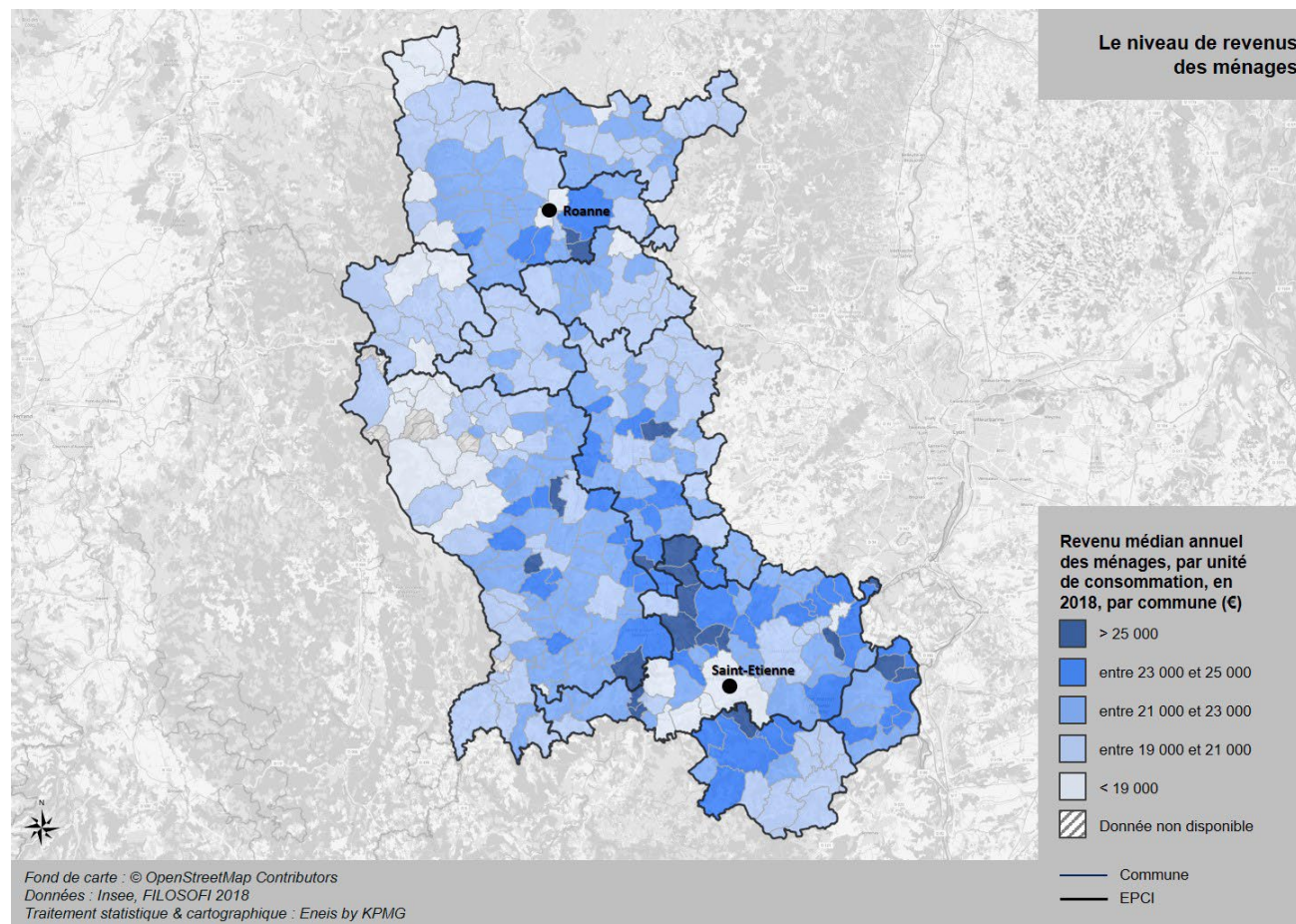


\* Ce chiffre n'inclue pas les données de la CC des Vals d'Aix et Isable et de la CC du Pays d'Urfé en raison du secret statistique

© 2021 KPMG S.A., société anonyme d'expertise comptable et de commissariat aux comptes, membre français de l'organisation mondiale KPMG constituée de cabinets indépendants affiliés à KPMG International Limited, une société de droit anglais (« private company limited by guarantee »). Tous droits réservés. Le nom et le logo KPMG sont des marques utilisées sous licence par les cabinets indépendants membres de l'organisation mondiale KPMG.

# Une fracture économique au sein du territoire

- Le revenu médian des ménages était de 20 770 € dans la Loire en 2018 : il s'agit d'un revenu inférieur à la médiane observée en Auvergne-Rhône-Alpes (22 480€) mais supérieure à la médiane nationale (16 970€).
- On observe cependant des **disparités infra territoriales**, avec des populations plus vulnérables sur certains territoires : ainsi, **l'ouest du département apparaît comme plus pauvre**, avec un revenu médian qui ne dépasse 21 000€ que dans une minorité de communes (*cf carte ci-contre*).
- A contrario, le centre du département, au nord de Saint-Etienne, présente une majorité de communes au sein desquelles le revenu médian est supérieur à 23 000€, soit un revenu médian supérieur à celui d'Auvergne-Rhône-Alpes.
- A l'instar de la répartition des familles monoparentales, les villes de **Saint-Etienne** (18 330 €) et **de Roanne** (18 100 €) se démarquent, avec un revenu médian inférieur à 19 000 € sur chacun de ces territoires.

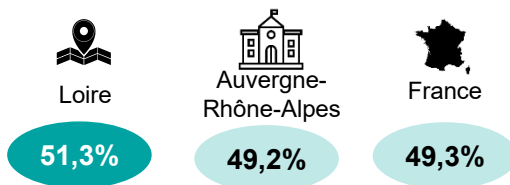


*Si la Loire est un département globalement plus pauvre que la moyenne nationale, les inégalités se creusent à l'échelle infra départementale : on observe en effet une fracture au sein du département, avec des populations relativement vulnérables à l'ouest. 2 des principales villes du département, Saint Etienne et Roanne, apparaissent également comme présentant des facteurs de vulnérabilité de la population.*

# Une importante partie de la population couverte par des prestations/allocations CAF



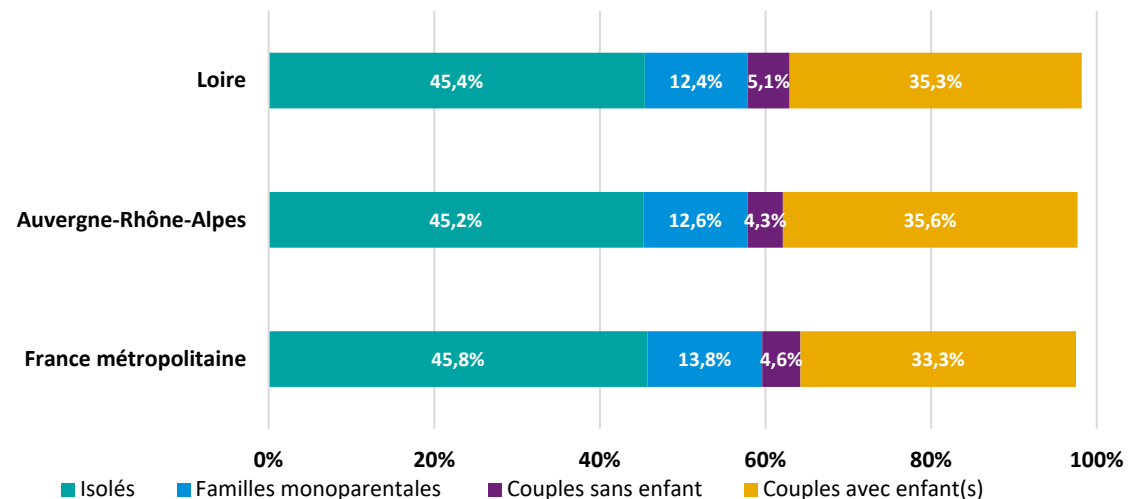
## Part de la population couverte par les allocations CAF (2020)



## Part des allocataires dont les ressources sont constituées à 100% de prestations CAF (2020)



## Situations familiales parmi les allocataires CAF au 31.12.2020



Source : CAF au 31.12.2020

- Le département de la Loire compte **160 156 allocataires CAF en 2020, soit plus de la moitié (51,3%) de la population départementale couverte** par des allocations : il s'agit d'une proportion plus importante que la moyenne régionale (49,2%), également supérieure à la moyenne nationale de 49,3%.
- Une majorité de ces allocataires (45,4%, soit 73 217 allocataires) est isolée, conformément à la tendance régionale (45,2%) et nationale (45,8%). La part de familles monoparentales parmi les allocataires est inférieure dans la Loire (12,4%) à la moyenne en Auvergne-Rhône-Alpes (12,6%) et nationale (13,8%) : ainsi, **les familles monoparentales représentent 20 045 allocataires dans le département.**
- Les allocataires ligériens présentent des facteurs de vulnérabilité plus importants qu'au niveau régional : **pour 11,1% d'entre eux (soit 17 752 allocataires), les prestations CAF constituent leur unique ressource.** Ce taux est cependant moins élevé que ce qui est observé au niveau national.

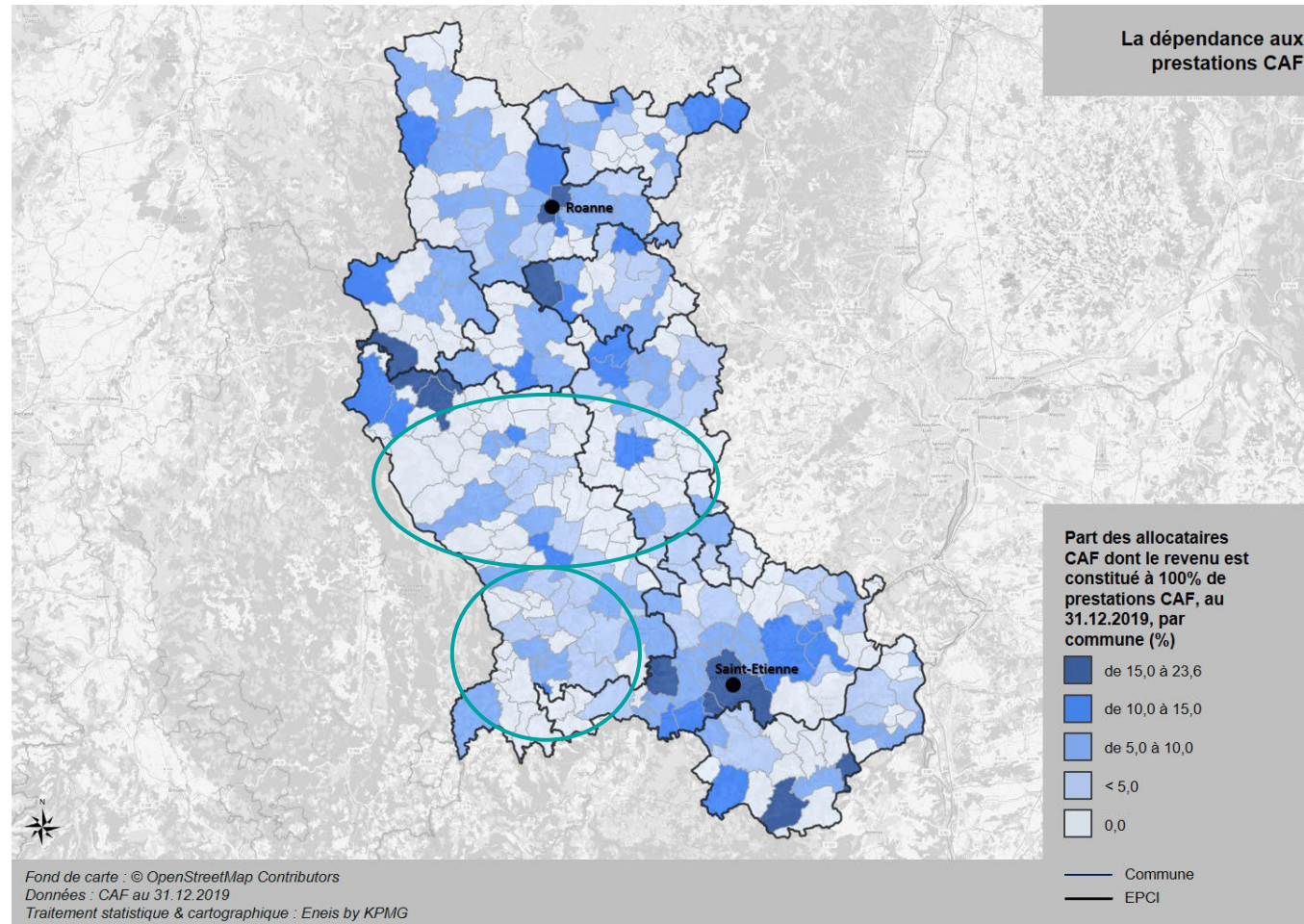


Ces indicateurs renforcent le constat d'une importante partie de la population ligérienne vulnérable, et souligne un enjeu en termes d'accompagnement de ces populations (lutte contre l'isolement, accès aux droits, ...).



# Des allocataires CAF fragilisés plutôt concentrés autour des grandes villes

- Les **prestations CAF constituent une part globalement moins importante du revenu des allocataires ligériens** qu'au niveau national : à l'échelle infra-départementale, ce sont les EPCI des Monts du Pilat (8,2%), de Roannais Agglomération (11,4%) et de Saint-Etienne Métropole (13,2%) qui présentent les proportions les plus élevées.
- Au centre et à l'ouest du département, la part des allocataires CAF dépendant à 100% des prestations CAF apparaît moins importante, inférieure à 10% dans une majorité de communes.
- **Les grandes villes se distinguent** : autour de 16% de la population résidant dans les villes de Saint-Etienne et Roanne est couverte par les allocations CAF. Ces allocataires sont également plus fragilisés, avec respectivement 15,9% (Roanne) et 16,1% (Saint-Etienne) d'entre eux qui dépendent à 100% des allocations CAF.



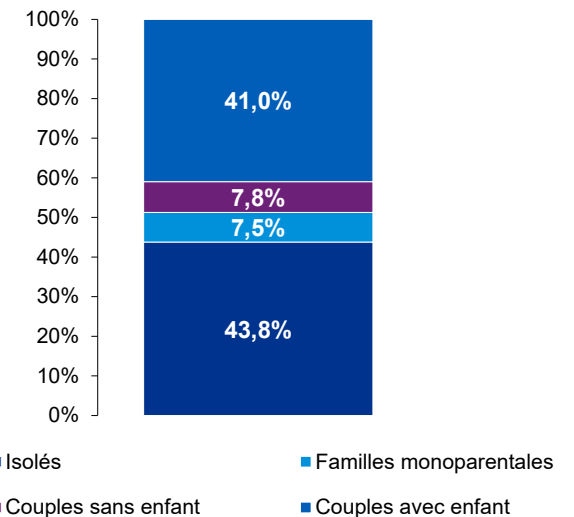
# Les allocataires MSA



- Le département de la Loire compte **5 282 allocataires MSA au 30 juin 2020**. Les personnes isolées et les couples avec enfant(s) représentent la majeure partie des familles allocataires
- Concernant les aides perçues, les allocations familiales et l'allocation de rentrée scolaire sont les prestations qui enregistrent le plus grand nombre d'allocataires.

Le nombre d'allocataires par types d'aides perçues				
Allocations Familiales	Complément Familial	Allocation de Soutien Familial	Allocation de Rentrée Scolaire *	* : données fin 2020
1 952	417	91	1 337	
Allocation aux Adultes Handicapés	Majoration pour Vie Autonome	Complément de Ressources	Allocation d'Education de l'Enfant Handicapé	Allocation Journalière de Présence Parentale
350	54	9	112	3
Allocation de Logement à caractère Familial	Allocation de Logement à caractère Social	Aide Personnalisée au Logement		
343	690	754		

Situations familiales parmi les allocataires MSA au 30.06.2020



Source : CAF 30.06.2021



Ces indicateurs renforcent le constat d'une importante partie de la population ligérienne vulnérable, et souligne un enjeu en termes d'accompagnement de ces populations (lutte contre l'isolement, accès aux droits, ...).

© 2021 KPMG S.A., société anonyme d'expertise comptable et de commissariat aux comptes, membre français de l'organisation mondiale KPMG constituée de cabinets indépendants affiliés à KPMG International Limited, une société de droit anglais (« private company limited by guarantee »). Tous droits réservés. Le nom et le logo KPMG sont des marques utilisées sous licence par les cabinets indépendants membres de l'organisation mondiale KPMG.

# Un nombre d'allocataires de la prime d'activité et de bénéficiaires du RSA en augmentation



## Part de la population couverte par le RSA (2020)



Loire

5,0%



Auvergne-  
Rhône-Alpes

4,2%



France

5,5%



À compter du 1er janvier 2016, création de la Prime d'activité. Nouveau dispositif se substituant à la prime pour l'emploi et au RSA activité et RSA jeune destiné à encourager l'activité en soutenant les travailleurs les plus modestes.

➤ Le département de la Loire compte **17 712 bénéficiaires RSA en 2020**, soit **5,0 % de la population départementale** : il s'agit d'une proportion plus importante que la moyenne régionale (4,2%), mais inférieure à la moyenne nationale de 5,5%.

➤ Après avoir diminué entre 2016 et 2017, **le nombre de bénéficiaires est depuis en augmentation constante**.

➤ De son côté, **la MSA comptabilise 338 bénéficiaires RSA** fin juin 2021.

➤ Le département de la Loire compte **160 854 bénéficiaires PPA en 2020**, soit **13,4 % de la population départementale** : il s'agit d'une proportion identique à celle observée au niveau national mais supérieure à la moyenne régionale de 12,0%.

➤ **Le nombre de bénéficiaires est en augmentation constante depuis 2017**. La plus forte augmentation constatée en 2019 peut s'expliquer par l'élargissement des conditions d'éligibilité au début de l'année.

➤ De son côté, **la MSA enregistre 2 372 bénéficiaires de la PPA** fin juin 2021.

Sources: données CAF  
au 31.12.2020

	Nombre de bénéficiaires RSA*
2020	17 712
2019	16 497
2018	16 274
2017	16 270
2016	16 394



## Part de la population couverte par la PPA (2020)



Loire

13,4%



Auvergne-  
Rhône-Alpes

12,0%



France

13,4%

Sources: données CAF  
au 31.12.2020

	Nombre d'allocataires PPA
2020	50 539
2019	50 224
2018	34 733
2017	31 168
2016	29 518



Ces indicateurs renforcent le constat d'une importante partie de la population ligérienne vulnérable, et souligne un enjeu en termes d'accompagnement de ces populations (lutte contre l'isolement, accès aux droits, ...).

# Une grande présence d'infirmiers sur le territoire mais un nombre de psychologues trop faible



## Part de la population couverte par la C2S (2020)



Loire

5,8%



Auvergne-  
Rhône-Alpes

4,7%



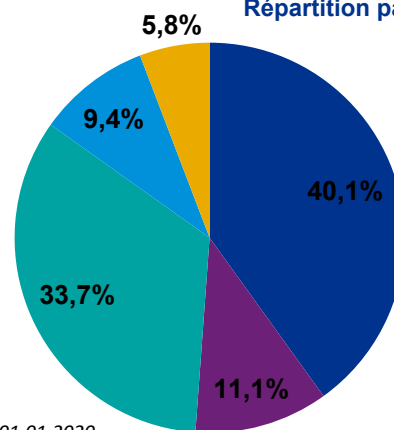
6,5%



La C2S, complémentaire santé solidaire, correspond à la fusion de la couverture maladie universelle complémentaire (CMU-C) et de l'aide au financement du complémentaire santé.

Source : Insee au 01.01.2020

## Répartition par âge des bénéficiaires de la C2S



- Part des bénéficiaires de moins de 18 ans
- Par des bénéficiaires de 18 ans à moins de 25 ans
- Part des bénéficiaires de 25 ans à moins de 50 ans
- Part des bénéficiaires de 50 ans à moins de 60 ans
- Part des bénéficiaires de 60 ans ou plus

- La part de la population couverte par la complémentaire santé solidaire au sein de la Loire est **inférieure** (5,8%) à celle observée en France métropolitaine (6,5%) mais reste **supérieure** à la part régionale (4,7%).
- Les populations les plus représentées parmi les bénéficiaires sont les **jeunes de moins de 18 ans** (46,1%) ainsi que la tranche **25-50 ans** (33,7%).

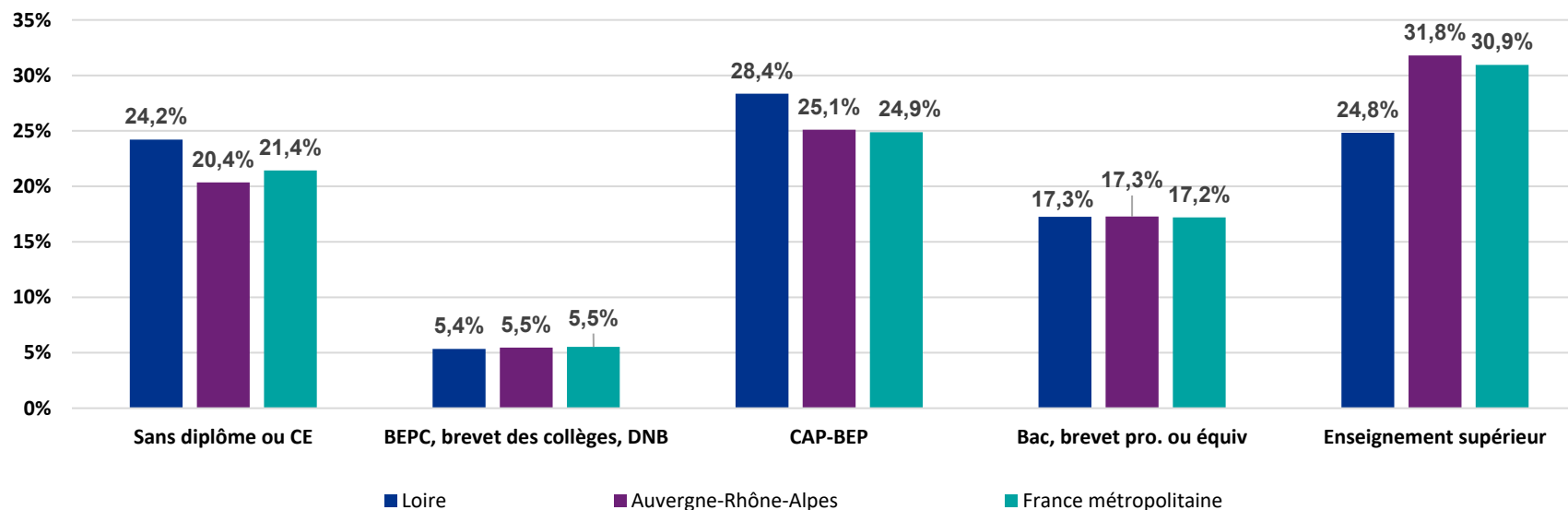
- En ce qui concerne la densité médicale, le département de la Loire suit les mêmes tendances que les échelons de comparaison pour le nombre de médecins omnipraticiens (0,9), chirurgiens dentistes (0,5) et kinésithérapeutes (1,0) pour 1 000 habitants.

La densité médicale en 2020	Nombre de médecins omnipraticiens pour 1 000 habitants	Nombre de chirurgiens dentistes pour 1 000 habitants	Nombre d'infirmiers pour 1 000 habitants	Nombre de masseurs kinésithérapeutes pour 1 000 habitants	Nombre de psychologues pour 1 000 habitants
Loire	0,9	0,5	1,9	1,0	0,3
Auvergne-Rhône-Alpes	0,9	0,6	1,6	1,3	0,4
France métropolitaine	0,9	0,6	0,6	1,1	1,1

- La Loire se distingue par le **nombre important d'infirmiers implantés sur le territoire**, en effet on comptabilise près de 2 infirmiers pour 1 000 habitants, un chiffre bien supérieur au chiffre national qui est inférieur à 1 pour 1 000 habitants (0,6).
- **Le nombre de psychologues pour 1 000 habitants apparaît en revanche trop faible** puisqu'il est de 0,3 alors qu'il est de plus de 1 pour 1 000 habitant au niveau national.

# Un niveau de diplôme relativement bas

Répartition de la population de 15 ans ou plus non scolarisée par niveau de diplôme en 2018



Source : Insee, RGP 2018

- Le **niveau de diplôme est moins élevé sur le territoire au regard des échelons de comparaison** : 24,2% de la population ligérienne de 15 ans ou plus non scolarisée est sans diplôme, une proportion plus élevée que la moyenne régionale (20,4%) ou nationale (21,4%). Au contraire, **seuls 24,8% de la population de 15 ans ou plus non scolarisée dispose d'un diplôme de l'enseignement supérieur dans la Loire**, contre plus de 30% de la population en Auvergne-Rhône-Alpes (31,8%) et nationale (30,9%).

# Un taux de chômage et une part de demandeurs d'emplois en fin de mois élevés

\*Taux de chômage des 15-64 ans (2018)

Source : Insee, RGP 2018



Loire

13,0%



Auvergne-Rhône-Alpes

11,5%



France

13,0%

Source : Pôle emploi au 31.12.2020

	**DEFM ABC	Part des **DEFM ABC Femmes	Part des **DEFM ABC Durée du chômage : 1 an ou plus	Part des **DEFM ABC Moins de 25 ans	Part des **DEFM ABC 50 ans ou plus	Part des DEFM catégories ABC bénéficiaires du RSA
Loire	62 760	52,5%	49,8%	14,8%	26,4%	9,9%
Auvergne-Rhône-Alpes	652 210	52,6%	48,1%	12,8%	26,1%	8,8%
France métropolitaine	5 779 910	51,2%	49,4%	13,4%	26,0%	10,7%

➤ Le département de la Loire affiche un **taux de chômage de 13,0%**, une **proportion élevée** en comparaison du taux de chômage en Auvergne-Rhône-Alpes (11,5%) mais identique au niveau enregistré en France métropolitaine.

➤ Parmi les demandeurs d'emploi en fin de mois au 31 décembre 2020 dans le département de la Loire, **les femmes sont surreprésentées** (52,5%) et les personnes inscrites à Pôle Emploi le **sont depuis plus d'un an dans une plus forte proportion** qu'aux échelons de comparaison (49,8% contre 48,1% à l'échelle régionale et 49,4% à l'échelle nationale).

➤ **Les ligériens ont davantage de contrats précaires** (16,3%) que ce qui est constaté au Auvergne-Rhône-Alpes (12,8%) et plus globalement en France (13,4%). Ils sont également davantage concernés par les contrats à temps partiels ; **plus de 2 personnes sur 10 (21,1%) sont à temps partiels**, cette proportion est plus élevée que ce qui est observé au sein des échelons de comparaison (Auvergne-Rhône-Alpes : 21,1%, France : 17,3%)

## La typologie des emplois en 2018

Source : Insee RGP 2018

	Part des salariés disposant d'un CDI	Part des salariés disposant d'un contrat précaire	Part des salariés travaillant à temps partiel
Loire	83,7%	16,3%	21,1%
Auvergne-Rhône-Alpes	84,1%	15,9%	19,2%
France métropolitaine	86,5%	15,5%	17,3%



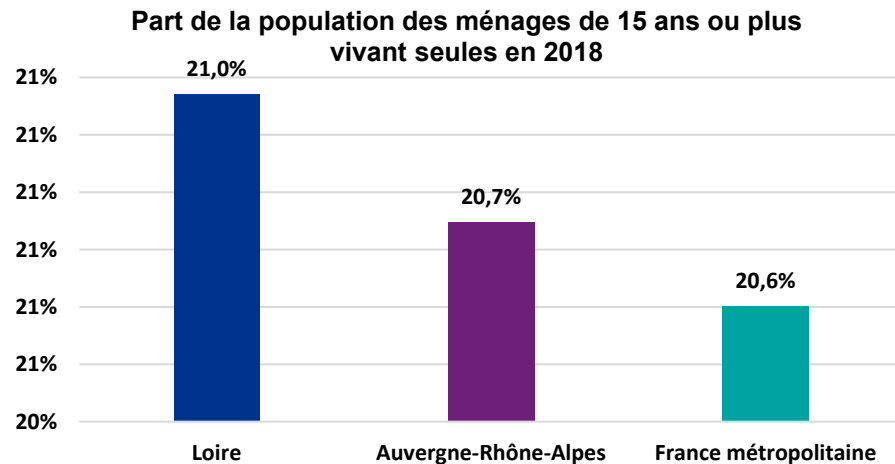
\*Un **chômeur au sens du BIT** est une personne de 15 ans ou plus, n'ayant pas eu d'activité rémunérée lors d'une semaine de référence, disponible pour occuper un emploi dans les 15 jours et qui a recherché activement un emploi dans le mois.

\*\*DEFM : demandeurs d'emplois en fin de mois. L'inscription sur les listes de Pôle emploi résulte d'une démarche administrative. Au sein des demandeurs d'emploi inscrits un mois donné à Pôle emploi, la catégorie A regroupe les personnes sans emploi au cours du mois, tenues d'effectuer des actes positifs de recherche d'emploi. C'est la catégorie conceptuellement la plus proche de celle du chômage au sens du BIT.

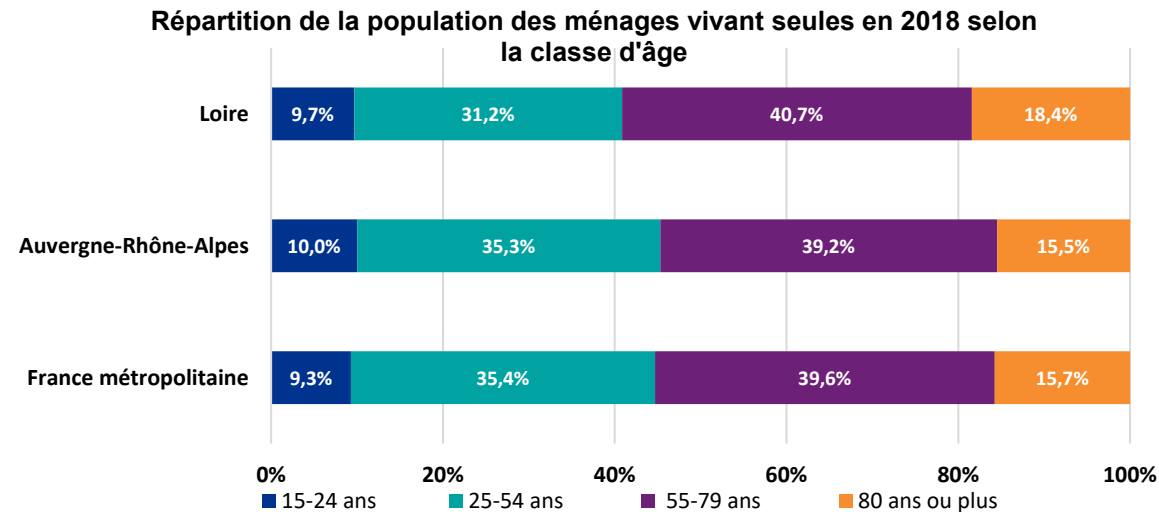


Ces indicateurs, couplés au constat de vulnérabilité d'une partie de la population ligérienne, renforcent l'enjeu de repérage et d'accompagnement d'une partie cette population.

# Une attention à porter aux risques d'isolement d'une partie de la population



Source : Insee RGP 2018



Source : Insee RGP 2018

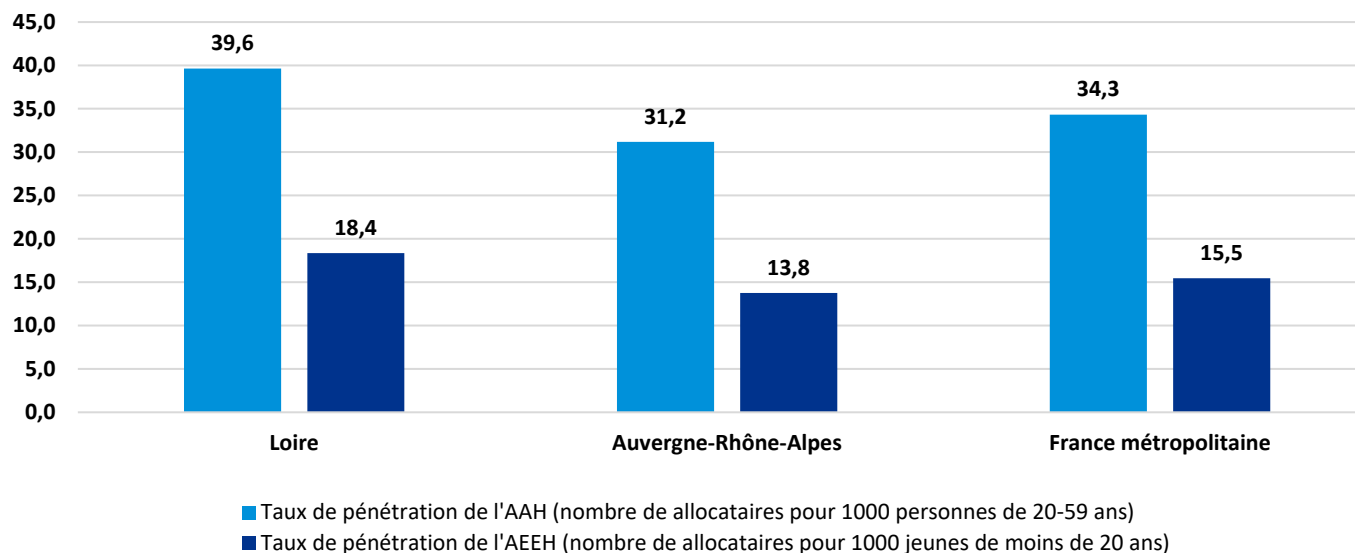
- **La population des ménages de 15 ans ou plus vivant seuls en 2018 est légèrement supérieure dans la Loire (21,0%)** aux moyennes régionales (20,7%) et nationale (20,6%).
- Ainsi, **59,1% des ménages vivant seuls dans la Loire sont âgés de plus de 55 ans**, contre seulement 54,7% en Auvergne-Rhône-Alpes et 55,3% en France métropolitaine. En revanche, seuls 9,7% de ces ménages sont des jeunes (15-24 ans), une proportion similaire à celle observée en Auvergne-Rhône-Alpes (10,0%) ou en France (9,2%).



*Ces constats traduisent un enjeu de repérage et d'accompagnement des personnes isolées et notamment des seniors et le développement d'activités et de dispositifs de maintien du lien social pour ces personnes.*

# Des taux de pénétration de l'AEEH et de l'AAH supérieur au niveau national et régional

Taux de pénétration de l'AAH et de l'AEEH à l'échelle départementale



Source : CAF au 31.12.2020



**4 195** enfants touchant l'AEEH au 31.12.2020

**14 340** adultes touchant l'AAH au 30.06.2021



L'Allocation d'éducation de l'enfant handicapé (AEEH) est une prestation destinée à compenser les frais d'éducation et de soins apportés à un enfant en situation de handicap. Cette aide est versée à la personne qui en assume la charge et peut être complétée, dans certains cas, d'un complément d'allocation.

- Au 31.12.2020, la Loire compte 4 195 enfants touchant l'AEEH, **soit un taux de pénétration (nombre d'allocataires pour 1 000 jeunes de moins de 20 ans) de 18,4** : il s'agit d'un taux relativement élevé comparé au taux de pénétration en Auvergne-Rhône-Alpes (13,8) et à celui observé en France métropolitaine (15,5).
- Au 31.12.2020, la Loire compte 14 473 adultes touchant l'AAH, **soit un taux de pénétration (nombre d'allocataires pour 1 000 personnes d'au moins de 20 ans) de 39,6** : il s'agit d'un taux relativement élevé comparé au taux de pénétration en Auvergne-Rhône-Alpes (31,2) et à celui observé en France (34,3).

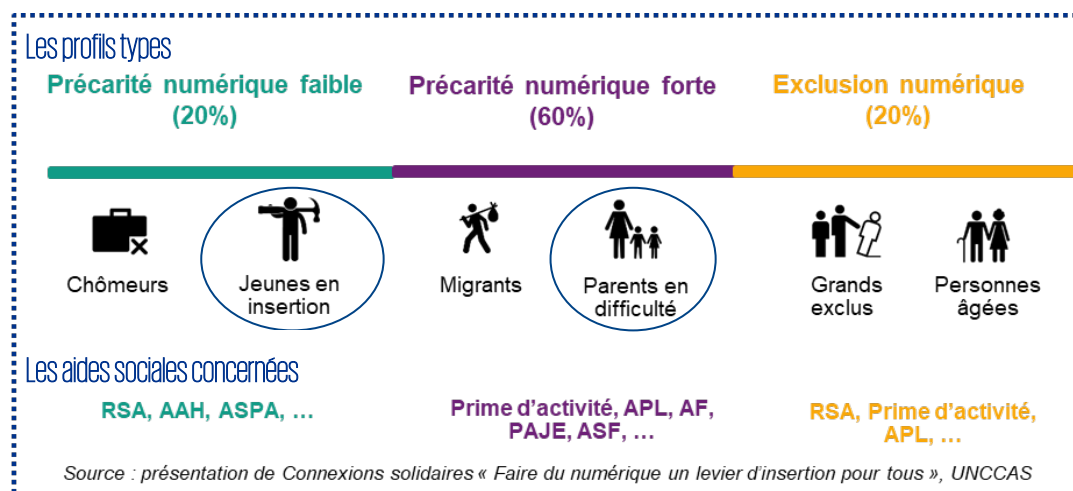


# Zoom : la fracture numérique

La **dématérialisation**, considérée comme un atout, **présente de nombreux avantages** (traitement plus rapide des demandes, réactivité, simplicité pour l'utilisateur, ...). C'est la raison pour laquelle « d'ici 2022, toutes les démarches seront numérisées et toutes les nouvelles démarches qui sont créées depuis avril 2018 sont déjà en ligne » (Secrétariat d'Etat chargé du numérique).

Si la tendance à la dématérialisation des services publics s'accélère, **l'utilisation des outils numériques n'est pas acquise** par l'ensemble de la population. On observe une **fracture numérique** qui tend à renforcer les inégalités existantes puisque les publics concernés sont ceux qui cumulent déjà certains facteurs de vulnérabilité (faible niveau de revenu et/ou d'instruction, âge, ...).

On observe ainsi trois profils types particulièrement soumis au risque de fracture numérique : ces profils se recoupent avec les profils concernés par l'attribution d'aides sociales. De fait, **la dématérialisation des services publics soulève un enjeu spécifique d'accompagnement de ces usagers aux profils les plus vulnérables**.

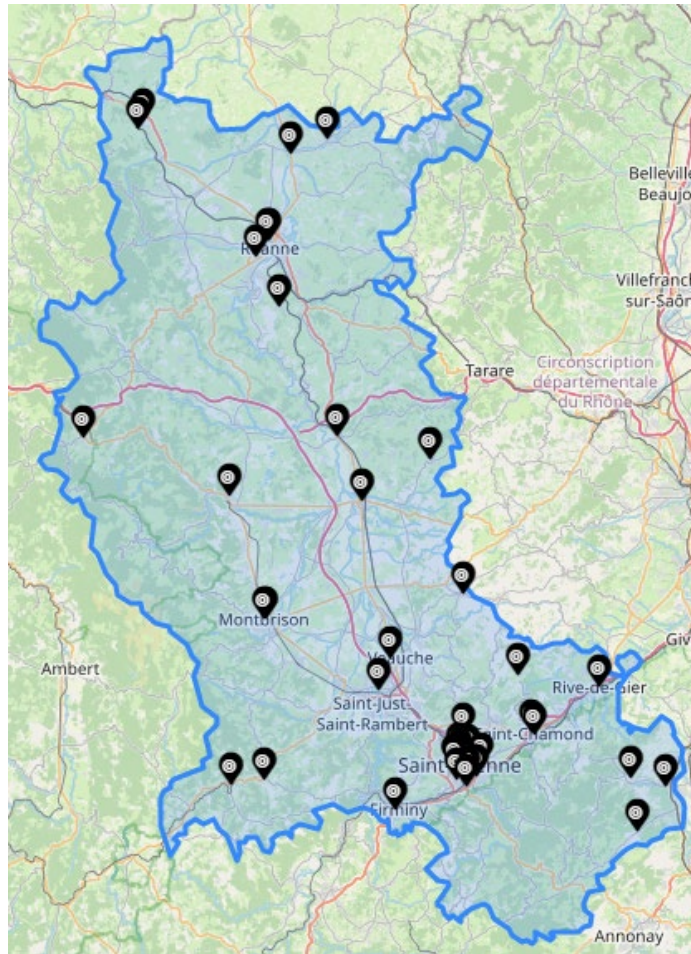


Pour favoriser l'insertion sociale par et grâce au numérique, deux objectifs majeurs se détachent :

- Donner accès à chaque individu au numérique
- Fournir un accompagnement et transmettre les connaissances nécessaires pour que les usagers s'approprient pleinement les outils numériques

Une attention particulière est à apporter aux profils les plus vulnérables à la fracture numérique (allant de la précarité numérique faible à l'exclusion numérique). L'inclusion numérique passe ainsi par la compréhension des besoins des usagers afin de réduire la fracture numérique et faire de la dématérialisation un atout de la continuité du service public.

# Zoom : Les services numériques du Département



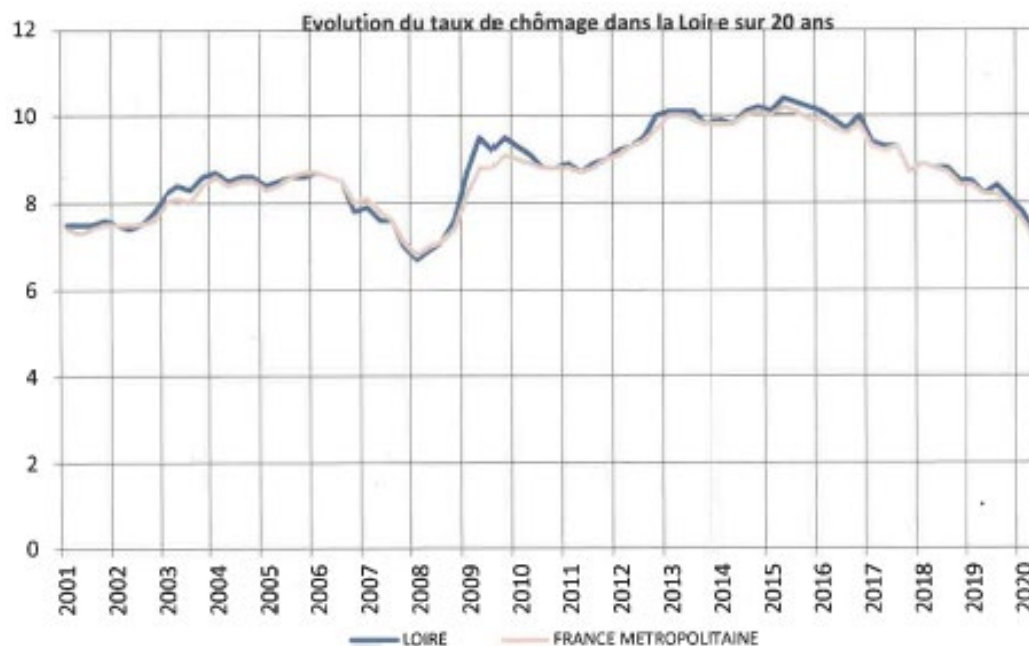
PUBLICS ACCUEILLIS	SENSIBILISATIONS CULTURE NUMÉRIQUE
<input type="checkbox"/> Adultes (42) <input type="checkbox"/> Personnes âgées (39) <input type="checkbox"/> Petite enfance / Parentalité (0-3 ans) (10) <input type="checkbox"/> Enfance / Parentalité (3-10 ans) (22) <input type="checkbox"/> Jeunesse (11-26 ans) (31)	<input type="checkbox"/> Sensibilisation à la gestion de son identité numérique (30) <input type="checkbox"/> Utiliser le numérique à des fins créatives et récréatives (26) <input type="checkbox"/> Sensibilisation Cultures numériques (23) <input type="checkbox"/> Éducation aux Médias et à l'Information (24) <input type="checkbox"/> Sensibilisation Vie privée (26) <input type="checkbox"/> Comprendre et utiliser un Espace Numérique de Travail (parentalité) (15) <input type="checkbox"/> Sensibilisation : La parentalité à l'ère du numérique (19) <input type="checkbox"/> Sensibilisation : Connaître les pratiques et les usages des jeunes (19) <input type="checkbox"/> Utiliser le numérique pour la recherche d'emploi (CV, plateformes professionnelles...) (27)
COMPRENDRE ET UTILISER LES SITES D'ACCÈS AUX DROITS PROPOSÉS	
<input type="checkbox"/> Comprendre et utiliser France Connect (29) <input type="checkbox"/> Comprendre et utiliser les services de la Caf (caf.fr) (24) <input type="checkbox"/> Comprendre et utiliser les services de Pôle Emploi (pole-emploi.fr) (29) <input type="checkbox"/> Comprendre et utiliser les services de CARSAT (19) <input type="checkbox"/> Faire sa demande de logement social (13) <input type="checkbox"/> Comprendre et utiliser les services des Impôts (impots.gouv.fr) (24) <input type="checkbox"/> Comprendre et utiliser les services de la CPAM (Ameli.fr) (25)	

Les lieux de médiation numérique dans la Loire ciblent **divers profils**. Les **adultes constituent le public le plus accueilli** tandis que les **très jeunes (0-3 ans) et leurs parents le sont moins**. A noter, à l'image des centres sociaux, des lieux de médiation numérique peuvent accueillir différents types de public et ainsi être comptabilisés plusieurs fois.

Ces lieux sont **accessibles aux personnes porteuses de handicap**. Pour la très grande majorité ils sont accessibles aux personnes à mobilité réduite (39), 9 peuvent accueillir des personnes ayant un handicap mental et quelques un peuvent accueillir des personnes atteintes de surdité ou de cécité ou déficience visuelle (respectivement 5 et 4 lieux de médiation).

# Zoom : sur la crise sanitaire

- **Violences conjugales** : le contexte de tensions de l'année 2020 a accru les violences, notamment domestiques. Les faits de violences conjugales tous secteurs confondus (police/gendarmerie) ont augmenté de 26% dans la Loire entre 2020 et 2021, passant de 1 163 faits sur les 10 premiers mois de 2020 à 1 468 pour 2021. En zone police, les violences au sein de couple ont donné lieu à 231 interventions police-secours par mois en 2021 contre 224 en 2020 et 183 en 2019, soit + 26% entre 2019 et 2021.
- Concernant l'**emploi**, lors du premier confinement, au plus fort de l'activité partielle en avril 2020, **65 510** salariés ligériens étaient concernés.
- Les données disponibles pour l'année 2020 en ce qui concerne le **taux de chômage** dans la Loire permettent de constater une **diminution de celui-ci sur le premier semestre 2020**.
- Les données relatives aux demandeurs d'emploi en fin de mois, mises à jour plus régulièrement, permettent de constater une **diminution de 22,7% du nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois de catégorie A de moins de 25 ans** entre le deuxième trimestre 2020 et le deuxième semestre 2021. Cette diminution est de 9% pour les DEFM catégories A, B et C.
- Les DEFM de catégorie A du département enregistrent une diminution de 17,6%, elle est de 3,5% pour les catégories A, B et C.



	A		A-B-C	
	Évolution en %	Évolution en %	Évolution en %	Évolution en %
	trimestrielle	annuelle	trimestrielle	annuelle
3ème trimestre 2020	-19,1	9,5	-6,0	4,1
4ème trimestre 2020	-3,7	4,9	-1,5	3,4
1er trimestre 2021	2,0	5,9	0,7	4,1
2ème trimestre 2021	-2,8	-22,7	-2,6	-9,0

Source : DDETS, Pôle Emploi, sept 2021

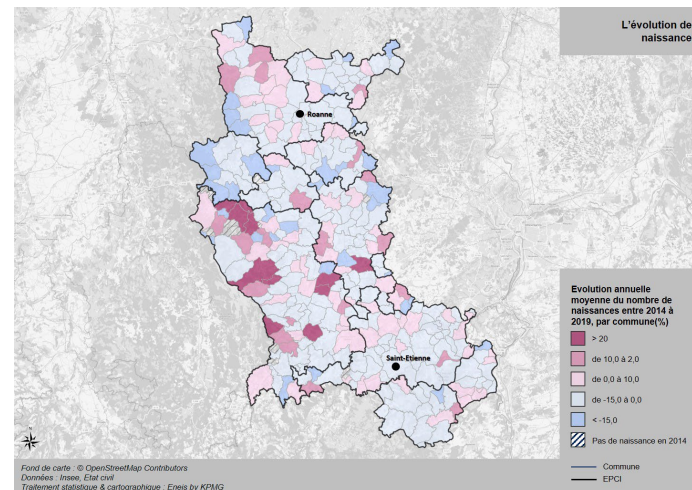
# Partie 4 : La petite enfance



Une **diminution des naissances** depuis 2014 (**8403 naissances en 2019**, soit près de 780 naissances de moins qu'en 2014. )



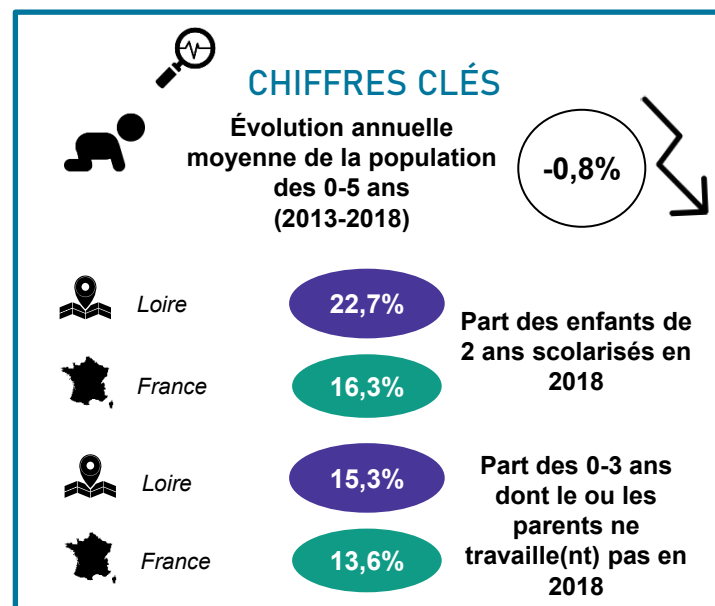
Une évolution des naissances plutôt positive à l'ouest du département et une évolution plutôt négative dans le sud du département entre 2014 et 2019.



Un **taux de scolarisation des enfants de 2 ans** supérieur aux autres échelons de comparaison mais en diminution sur 2019.

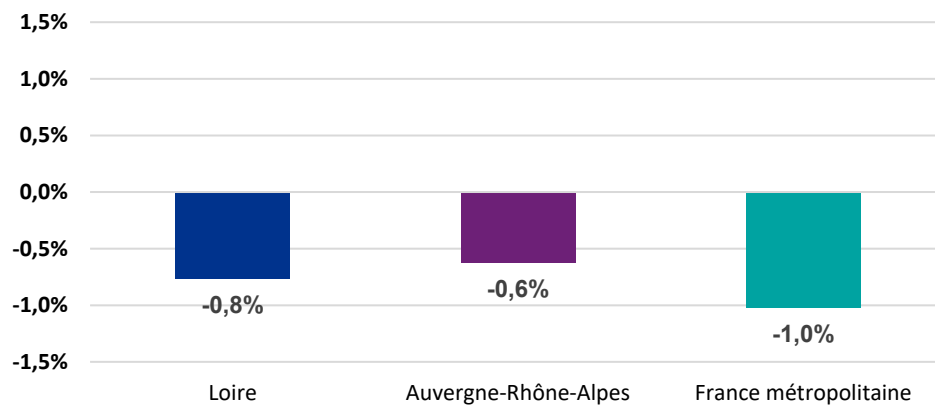


Une **part des enfants de 0-3 ans dont les parents ne travaillent pas** supérieure aux autres échelons de comparaison en 2018



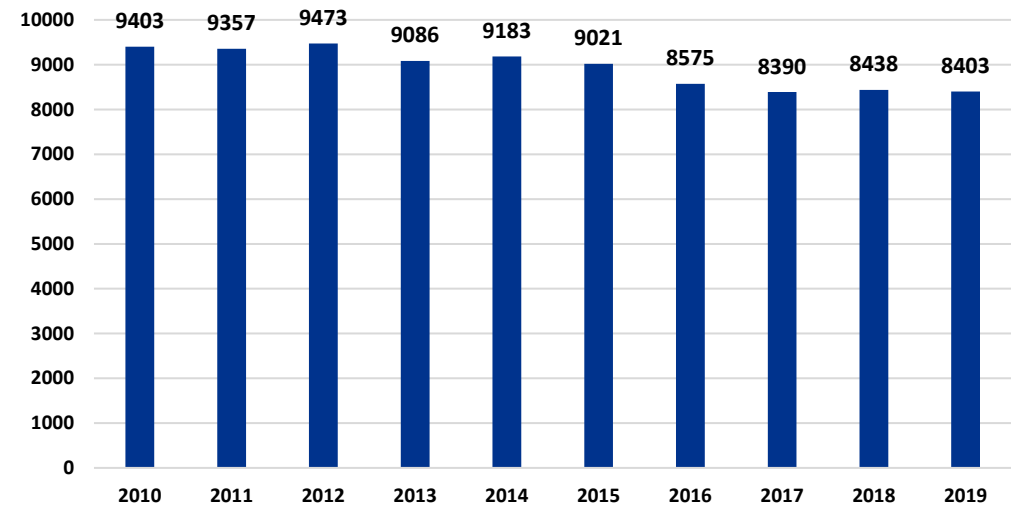
# Une baisse récente des naissances et une diminution du nombre d'enfants de 0 à 5 ans

Evolution annuelle moyenne de la population des 0-5 ans entre 2013 et 2018



Source : Insee, RGP 2013 & 2018

Evolution du nombre de naissances à l'échelle départementale



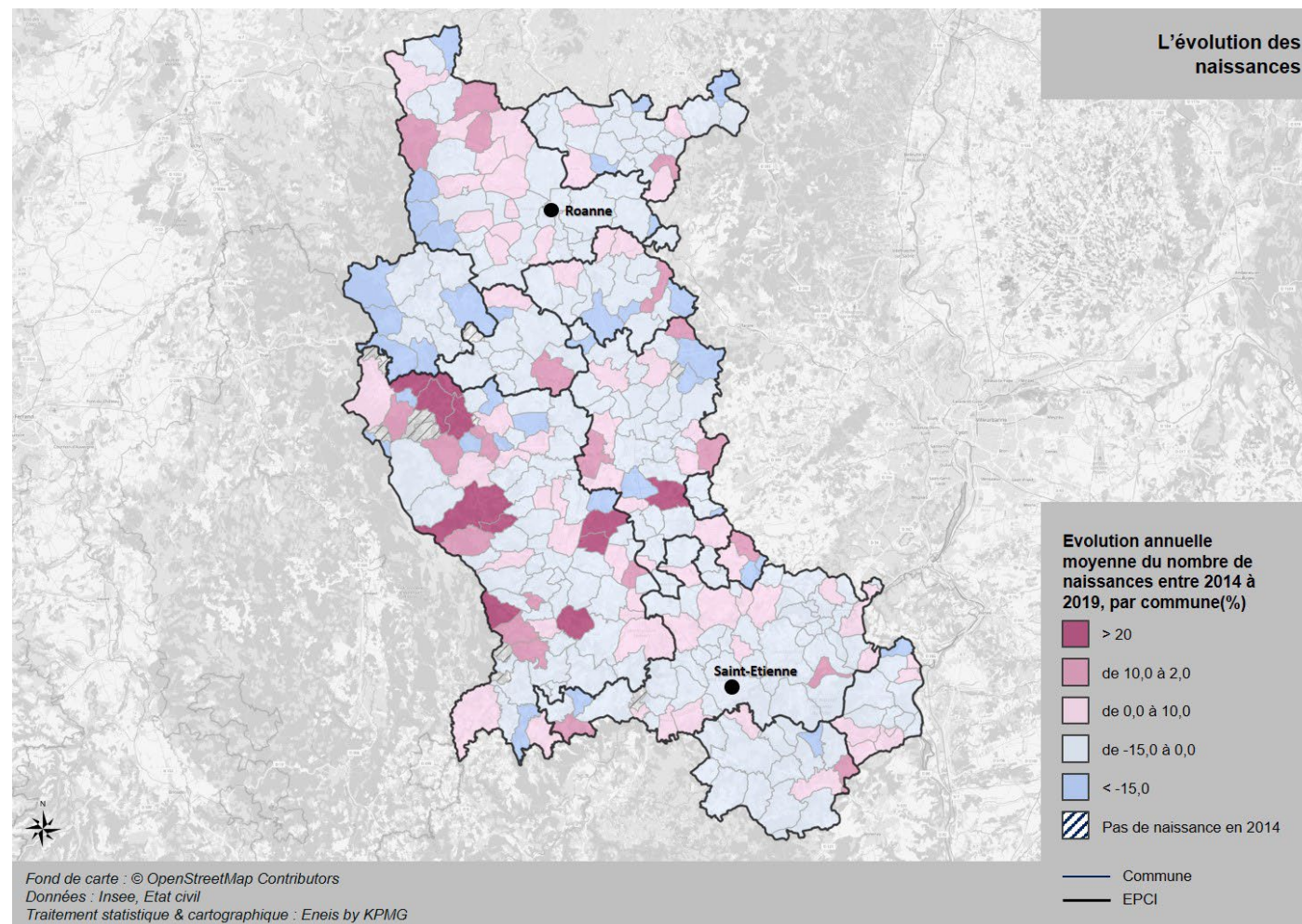
Source : Insee, Etat Civil 2010 à 2018

- En 2018, la Loire comptait 52 848 enfants âgés de moins de 5 ans : parmi eux, 25 089 étaient âgés de moins de 2 ans. **Les 0-5 ans représentaient ainsi 6,9% de la population totale sur le territoire**, une part dans la moyenne Auvergne-Rhône-Alpes (7,0%) et la moyenne nationale (6,8%).
- L'évolution de la population des jeunes enfants (0-5 ans) a de plus connu **une diminution** entre 2013 et 2018 (-0,8% par an en moyenne), ce qui s'inscrit dans la tendance nationale (-1,0% par an en moyenne) et régionale (-0,6% par an).
- Cette baisse est plus prononcée chez les 0-2 ans (-1,5% par an en moyenne) que chez les 3-5 ans (-0,1%). Ce constat peut s'expliquer par la **baisse quasi-continue du nombre de naissances sur le territoire au cours des dernières années** : en 2019, 8 403 enfants sont nés dans la Loire, soit près de 780 naissances de moins qu'en 2014.

*La baisse du nombre de naissances des dernières années constitue une tendance que le département devra surveiller pour anticiper une adaptation éventuelle de l'offre d'accueil. Couplés au constat d'une légère diminution des couples avec enfants sur le territoire, ces éléments interrogent sur l'attractivité de la Loire pour les familles.*

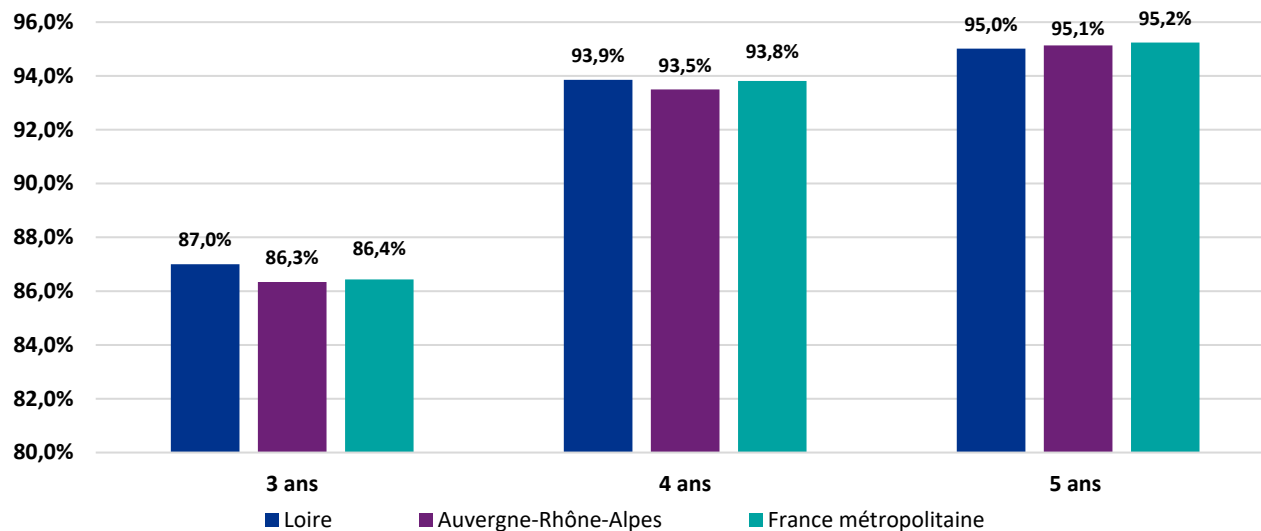
# Une évolution des naissances particulièrement positive à l'ouest du département

- Une analyse à l'échelle infra-départementale témoigne d'une évolution contrastée des naissances selon les communes, avec une **évolution globalement plutôt positive à l'ouest du département** et une **évolution plutôt négative dans le sud du département** entre 2014 et 2019.



# Une scolarisation plus importante des jeunes enfants de 2 ans et de 3 ans

Part des enfants scolarisés de 3 à 5 ans par âge détaillé en 2018



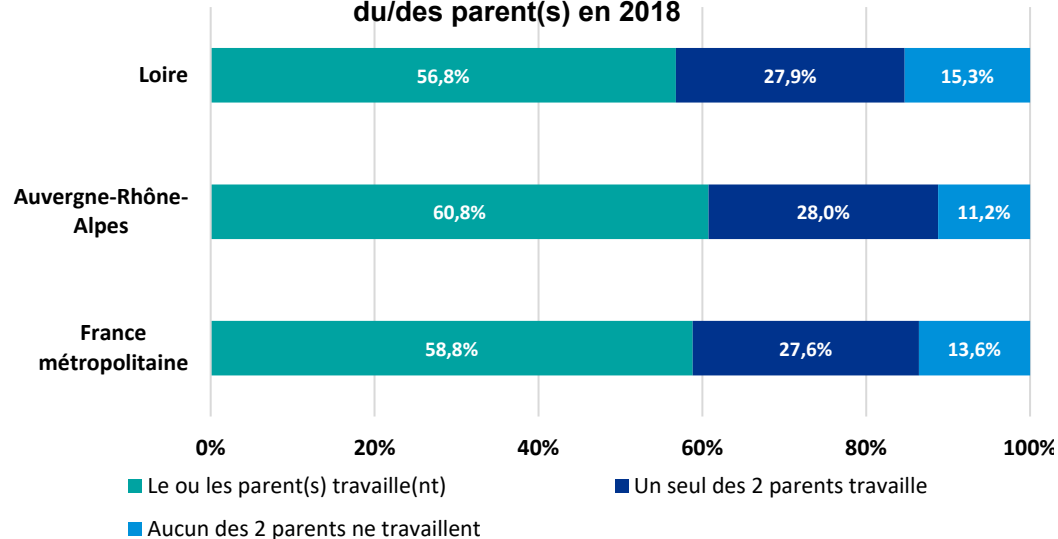
	Enfants de 2 ans scolarisés	Part des enfants de 2 ans scolarisés
2019	1 102	13,1 %
2018	1 472	17,6 %
2017	1 668	18,5 %
2016	1 753	19 %

Source : Insee, RGP 2018

- **La Loire présentait un taux de scolarisation supérieur à la moyenne régionale (14,1%) et nationale (16,3%) en ce qui concerne les enfants de 2 ans** : ainsi, 17,6 % des enfants de 2 ans étaient scolarisés en 2018. Cette forte proportion peut s'expliquer par le grand nombre de places disponibles au sein des écoles du département de la Loire. Il convient toutefois de noter que cette proportion est forte baisse en 2019 (13,1%).
- **La part d'enfants de 3 ans scolarisés dans la Loire est également légèrement supérieure** aux échelons de comparaison (87%).
- En revanche, **la part des jeunes enfants de 4-5 ans scolarisés dans la Loire est similaire à la moyenne régionale et nationale** (par exemple, les enfants de 5 ans sont 95,0% à être scolarisés dans la Loire, contre 95,1% et 95,2% sur les échelons de comparaison).

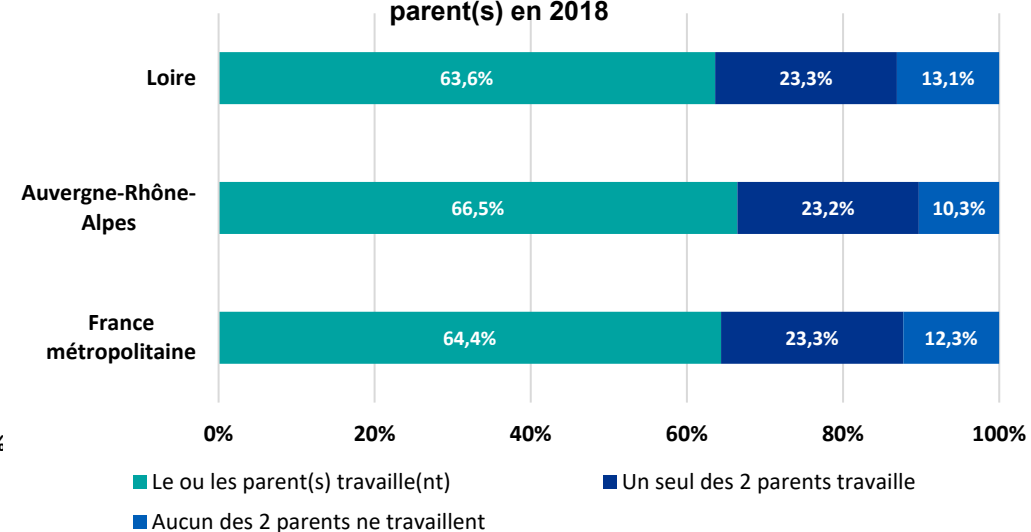
# Des parents de jeunes enfants moins actifs qu'à l'échelle nationale

Répartition des enfants de moins de 3 ans selon l'activité du/des parent(s) en 2018



Source : Insee, RGP 2018

Répartition des enfants de 3-5 ans selon l'activité du/des parent(s) en 2018



Source : Insee, RGP 2018

- 13 968 enfants ayant moins de 2 ans avaient le ou les parents en emploi en 2018 : **cela représente 56,8% de cette classe d'âge, soit un taux largement inférieur à la moyenne régionale (60,8%) et inférieur à la moyenne nationale (58,8%)**. Cette proportion est également inférieure aux échelons de comparaison pour les enfants âgés de 3-5 ans, dont 63,6% ont le ou les parents en emploi (contre 66,5% en Auvergne-Rhône-Alpes et 64,4% en France).
- La **part d'enfants dont aucun des parents ne travaillent est de fait largement plus élevée dans la Loire** (15,3% pour les 0-2 ans par exemple) qu'à l'échelle régionale (11,2%), ou même nationale (13,6%).



Ces constats, en lien avec le taux de chômage important sur le territoire (voir partie 2 Familles) soulèvent un **premier enjeu de renforcement des actions en faveur de l'insertion professionnelle de jeunes parents** (en travaillant par exemple sur une offre d'accueil avec des horaires élargis ou en augmentant le nombre de places d'accueil sur le territoire, afin de permettre plus de souplesse).



# Partie 5 : L'enfance-jeunesse



Une part des enfants (6-10 ans) et des jeunes (11-17 ans) similaire aux échelons de comparaison : 6,3% soit **47 887 enfants** et 8,7% soit **66 672 jeunes en 2018**.

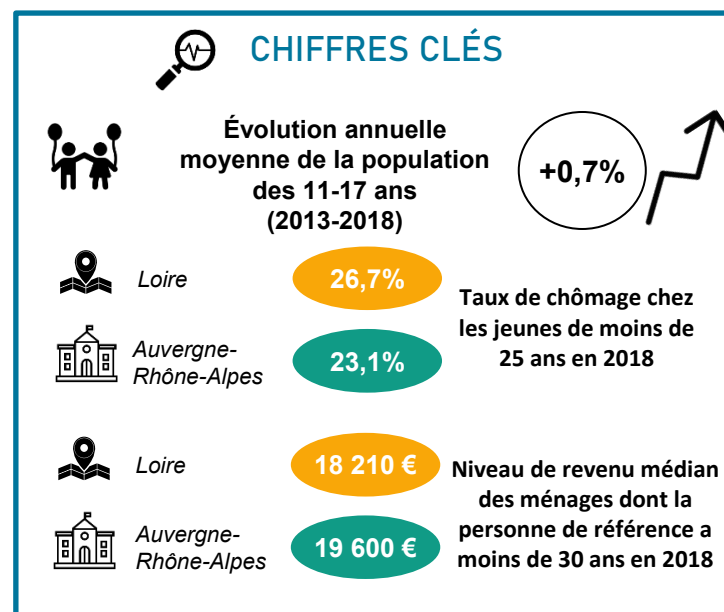
**Une augmentation de ces populations**, conformément aux tendances régionale et nationale.



**61 097 jeunes adultes (18-24 ans)** en 2018 et **des situations de fragilité identifiées** soulignant notamment des enjeux d'accompagnement (insertion professionnelle, maintien dans le logement, ...) : une part importante de ces jeunes est au chômage et les revenus des moins de 30 ans sont inférieurs aux échelons de comparaison.

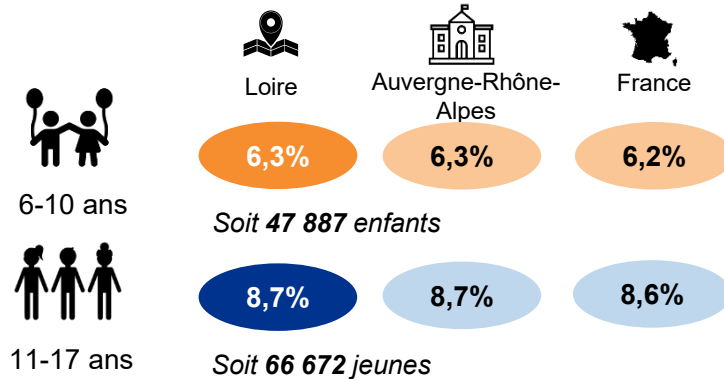


74% des étudiants résidants dans la Loire répondants à l'enquête CROUS/COMUE menée en 2021 dans le cadre du Schéma directeur de la vie étudiante se déclarent **satisfaits de leurs conditions de vie**. Plus de la moitié déclarent être **boursiers**. 33,5% exercent une activité rémunérée pour financer leurs études, pour 35% d'entre eux moins de 7 heures par semaine. (base 768 étudiants répondants faisant leurs études dans la Loire)

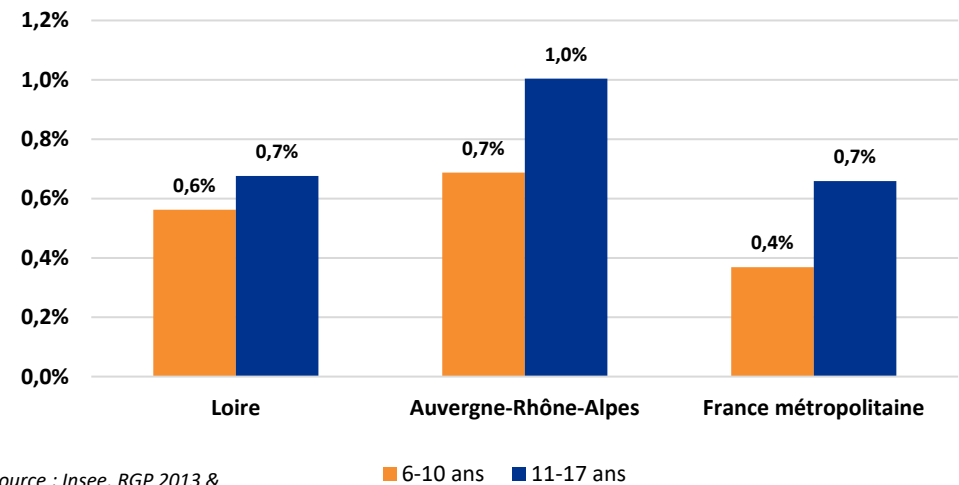


# Une proportion de jeunes similaire à l'échelle nationale et en augmentation

## Part d'enfants et de jeunes dans la population (2018)



## Evolution annuelle moyenne de la population des 6-10 ans et 11-17 ans entre 2013 et 2018



Source : Insee, RGP 2013 &

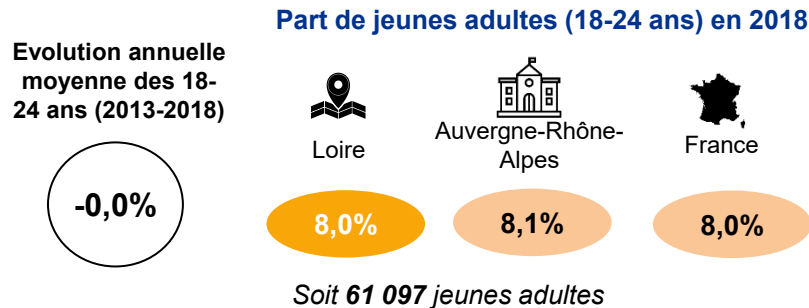
- En 2018, la Loire comptait **114 559 enfants âgés de 6 à 17 ans** : 47 887 enfants de 6-10 ans (soit 6,3% de la population totale) et 66 672 jeunes de 10 à 17 ans (soit 8,7% de la population). Cela représente des **proportions similaires à celles observées à l'échelle nationale** (respectivement 6,2% et 8,6%) ainsi qu'à l'échelle régionale (respectivement 6,3% et 8,7%).
- On constate une **augmentation de ces populations**, conformément aux tendances régionale et nationale. Le taux de croissance est relativement similaire aux échelons de comparaison, cependant la tranche 11-17 ans augmente davantage au niveau régional (+1,0% contre 0,6% dans la Loire).



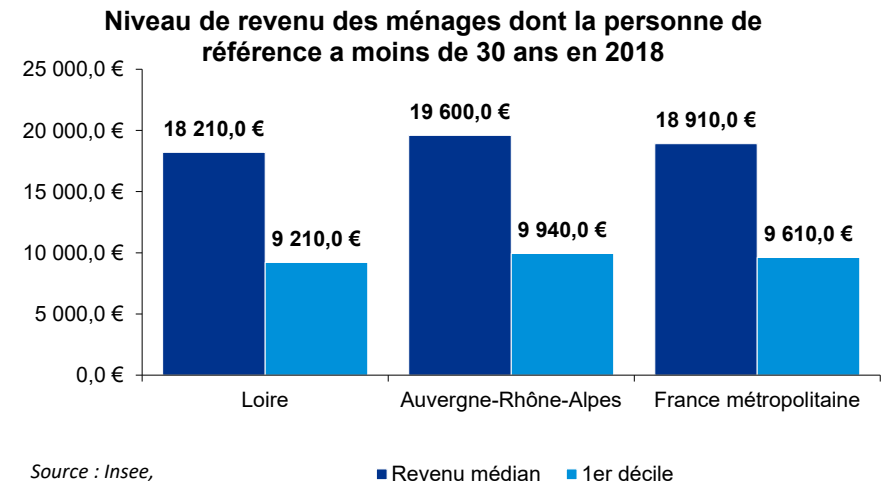
*L'augmentation, bien que faible, du nombre de jeunes de 6-10 ans souligne un enjeu d'anticipation et d'adaptation de l'offre à l'évolution des besoins, notamment en termes de places d'accueil en ALSH, d'activités et d'initiatives à l'égard des enfants et des jeunes, ...*

*L'augmentation de la population des 11-17 ans est également à anticiper dans les années à venir, notamment en termes de développement d'une offre à destination de la jeunesse.*

# Les jeunes adultes : une population fragilisée



**Taux de chômage des jeunes adultes (15-24 ans) en 2018**



- **Les jeunes adultes (18-24 ans) représentent 8% de la population départementale**, soit 61 097 jeunes. Cette proportion est équivalente à celle observée aux autres échelons de comparaison.
- Les jeunes adultes ligériens de 18 à 24 ans **présentent des facteurs de vulnérabilité** un peu plus importants que sur les territoires de comparaison, avec plus d'un quart de la population des 15-24 ans au chômage (26,7%). Cette proportion s'inscrit dans la moyenne nationale et est supérieure au taux de chômage des jeunes en Auvergne-Rhône-Alpes (23,1%).
- Cette fragilité d'une partie de la population des jeunes adultes **se traduit également dans les revenus de la population** : les ménages dont la personne de référence a moins de 30 ans en 2018 ont un revenu médian de 18 210 €, soit près de 1 400 € de moins que la médiane régionale (et 600 € de moins que la médiane nationale). Ces écarts se retrouvent également au premier décile (9 210€ dans la Loire, contre 9 610 € en France).



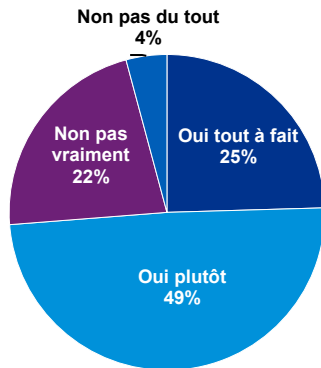
*Les jeunes adultes dans le département de la Loire présentent des facteurs de fragilité plus importants qu'à l'échelle nationale (un revenu médian faible couplé à un taux de chômage élevé notamment). Ces constats soulignent un enjeu d'accessibilité de l'ensemble des jeunes à une formation et à des dispositifs d'accompagnement à l'insertion professionnelle, mais également un enjeu de développement d'une offre à destination de cette population (accès aux droits, ...).*

# Zoom : la population étudiante ligérienne



Les données sont issues de l'enquête CROUS auprès des étudiants de l'académie de Lyon réalisée au printemps 2021. Les réponses des étudiants ayant indiqué faire partie de la Métropole de Saint-Etienne, ce qui représente 768 répondants.

## Diriez-vous que vos conditions de vie actuelles sont satisfaisantes ?

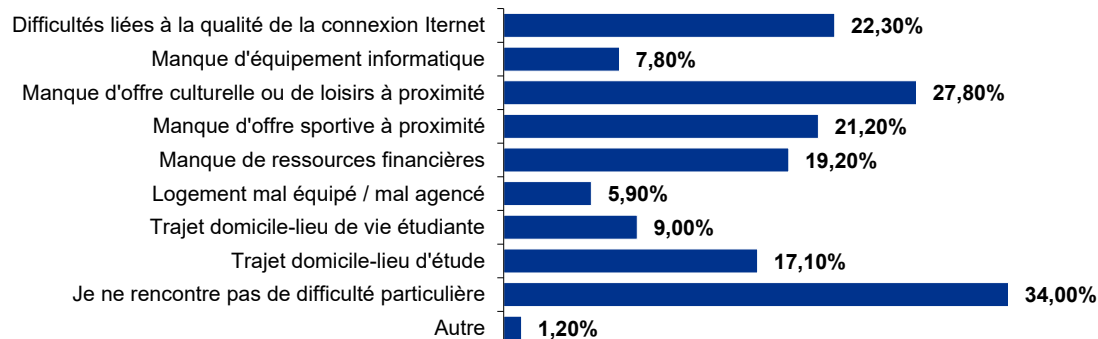


Près de 74 % des étudiants estiment que leurs conditions de vie actuelles sont satisfaisantes

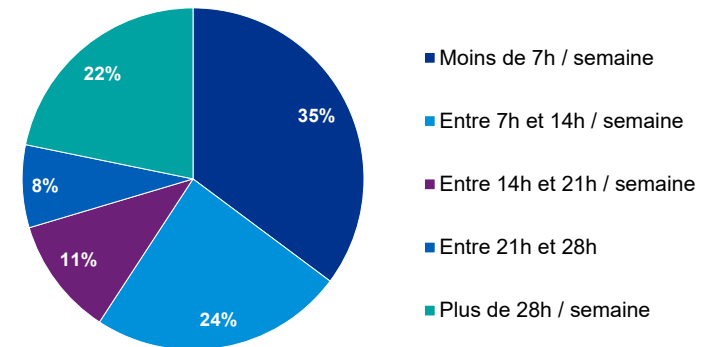
Parmi les difficultés rencontrées par les étudiants, ceux-ci indiquent un manque d'offre culturelle, sportive ou de loisirs de proximité, des difficultés liées à la qualité de la connexion Internet ou bien un manque de ressources financières.

Lorsqu'ils sont interrogés sur leurs difficultés non matérielles, les étudiants ligériens indiquent avoir des **difficultés à suivre des cours en distanciel**, avoir une **hygiène de vie insatisfaisante** ou se sentent **isolés** ou déprimés.

## "Rencontrez-vous actuellement certaines difficultés "matérielles" suivantes ?"



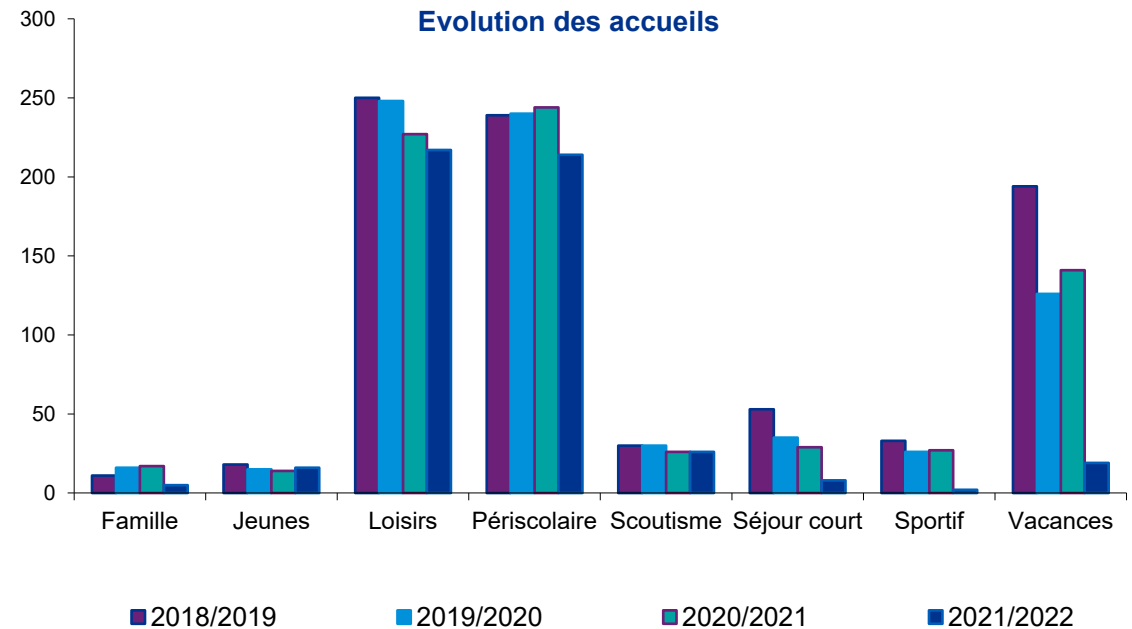
## Temps de travail hebdomadaire des étudiants exerçant une activité rémunérée pour financer leurs études



Près de 53% des étudiants répondants à l'enquête sont **boursiers**, ils sont majoritairement seuls en appartement et 76,5% **n'exercent pas d'activité rémunérée** pour financer leurs études. Lorsqu'ils en ont une, celle-ci occupe pour 6 sur 10 d'entre eux moins de 14 heures par semaine (et pour 35% moins de 7 heures par semaine).

# Zoom : sur les effets de la crise sanitaire sur les activités des jeunes

- Accueils collectifs des mineurs entre les périodes 2019/2020 et 2021/2022 : **-21% d'ACM se déroulant dans la Loire** et **-31% d'ACM déclarés dans la Loire**
- **Une diminution de 26% des licenciés dans le sport** est enregistré sur la Loire entre la saison 2020/2021 et 2021/2022.
- En ce qui concerne le BAFA : 645 diplômés en 2012 contre 283 en 2020. **La baisse était déjà amorcée en 2019 avec 376 diplômés mais s'est accrue en 2020** en raison des jurys qui ont été annulés et reportés.



Le nombre de **volontaires en service civique** ayant débuté une mission au 1<sup>er</sup> janvier a **diminué de 8%** entre 2019 et 2020. Cette baisse est encore plus significative lorsque l'on observe le nombre de volontaires en mission, qui lui a **chuté de 9%** entre 2019 et 2020. **Ces diminutions sont plus importantes que celles observées au niveau national.**

	2019	2020	Evolution 2019/2020 <u>Evolution 2019/2020 dans la région</u>
<b>FLUX</b> <i>nombre de volontaires ayant débuté leur mission au 01/01 de l'année n</i>	796	744	-8%
<b>STOCK</b> <i>nombre de volontaires en mission durant l'année n, quelle que soit la date de début de mission</i>	1 433	1 291	-9%
	Au niveau national en 2019	Au niveau national en 2020	<u>Evolution 2019/2020 au niveau national</u>
<b>FLUX</b> <i>nombre de volontaires ayant débuté leur mission au 01/01 de l'année n</i>	81 103	77 304	-5%
<b>STOCK</b> <i>nombre de volontaires en mission durant l'année n, quelle que soit la date de début de mission</i>	140 121	131 695	-6%

# Zoom : sur la santé des jeunes (1/2)

- Au 01/06/2021, 6 370 jeunes entre 5 et 14 ans sur 100 000 ont été **hospitalisés, cet indicateur est plus élevé** que ce qui est observé en Auvergne-Rhône-Alpes ( 5 494) ou en France ( 5 711).
- On constate également un **recours plus important des jeunes ligériens de cet âge aux médecins généralistes** qu'aux échelons de comparaison (80,4% contre 78,7% en région et 78,5% au niveau national).
- A l'inverse, le recours des jeunes entre 5 et 14 ans aux chirurgiens-dentistes (34,6%), aux orthophonistes (11,1%) et aux psychiatres (0,6%) est moins important dans le département de la Loire qu'au sein de la région Auvergne-Rhône-Alpes et en France.

Catégories et indicateurs Données disponibles au : 01/06/2021	Département : Loire [42]	Région : Auvergne- Rhône-Alpes [84]	France métropolitaine			
Indicateurs concernant les enfants de 5 à 14 ans	Effectif	Indicateur calculé	Effectif	Indicateur calculé	Effectif	Indicateur calculé
Hospitalisation - Patients hospitalisés Effectif et taux brut pour 100 000 jeunes	6 076	6370,9	54 678	5 494,8	454 650	5711,7
ALD - Jeunes bénéficiaires d'ALD Effectif et taux brut pour 100 000 jeunes	2 526	2549,7	26 475	2 531,4		
ALD - Jeunes bénéficiaires d'une ALD pour maladies psychiatriques Effectif et part pour 100 jeunes bénéficiaires d'ald	1 083	42,9	11 657	44,0		
ALD - Jeunes bénéficiaires d'une ALD pour maladie neurologique Effectif et part pour 100 jeunes de bénéficiaires d'ald	352	13,9	3 600	13,6		
ALD - Jeunes de bénéficiaires d'une ALD pour maladie cardio-vasculaire Effectif et part pour 100 jeunes bénéficiaires d'ald	245	9,7	2 427	9,2		
ALD - Jeunes de bénéficiaires d'une ALD pour diabète Effectif et part pour 100 jeunes bénéficiaires d'ald	172	6,8	1 693	6,4		
Recours aux professionnels de santé libéraux - Jeunes ayant eu recours à un médecin généraliste Effectif et taux brut pour 100 jeunes	79 645	80,4	822 965	78,7	6 529 099	78,5
Recours aux professionnels de santé libéraux - Jeunes ayant eu recours à un chirurgien-dentiste Effectif et taux brut pour 100 jeunes	33 988	34,3	388 749	37,2	2 982 580	35,9
Recours aux professionnels de santé libéraux - ayant eu recours à un orthophoniste Effectif et taux brut pour 100 jeunes	11 029	11,1	139 080	13,3	939 653	11,3
Recours aux professionnels de santé libéraux - ayant eu recours à un psychiatre Effectif et taux brut pour 100 jeunes	567	0,6	10 466	1,0	89 059	1,1

Source : Bases Locales d'Informations Statistiques en santé

# Zoom : sur la santé des jeunes (2/2)

- Au 01/06/2021, pour 100 000 jeunes ligériens entre 15 et 24 ans, **13 279 ont été hospitalisés dans l'année. Les indicateurs observés au sein des échelons de comparaison sont moins élevés** : 12 113 en Auvergne-Rhône-Alpes et 11 597 en France.

- Tout comme ce qui est constaté dans la tranche des 5 à 14 ans, les jeunes de 15 à 24 ans ont un **recours plus important aux médecins généralistes** qu'aux échelons de comparaison (75,7% contre 73,6% en région et 72,8% au niveau national).

- A l'inverse, le recours des jeunes entre 15 à 24 ans aux chirurgiens-dentistes (28,1%), aux orthophonistes (1,1%) et aux psychiatres (1,1%) est moins important dans le département de la Loire qu'au sein de la région Auvergne-Rhône-Alpes et en France.

- **Les effectifs pour 100 000 jeunes filles et garçons entre 15 et 24 ans hospitalisés pour tentatives de suicides comptabilisés sont moins élevés qu'aux échelons de comparaison.**

Catégories et indicateurs Données disponibles au : 01/06/2021	Département : Loire [42]		Région : Auvergne-Rhône-Alpes [84]		France métropolitaine	
	Effectif	Indicateur calculé	Effectif	Indicateur calculé	Effectif	Indicateur calculé
Indicateurs concernant les jeunes de 15 à 24 ans						
Tabac, alcool et autres addictions - Hospitalisation pour intoxication éthylique aiguë (IEA) Effectif et taux brut pour 100 000 jeunes	233	259,6	2 034	216,1	17 814	234,7
Tabac, alcool et autres addictions - Hospitalisation pour IEA avec complications sévères Effectif et taux brut pour 100 000 jeunes	22	24,9	265	28,2	1 618	21,3
Hospitalisation - Patients hospitalisés Effectif et taux brut pour 100 000 jeunes	11 900	13279,3	113 993	12 113,4	880 106	11597,8
Recours aux professionnels de santé libéraux - Jeunes ayant eu recours à un médecin généraliste Effectif et taux brut pour 100 jeunes	74 195	75,7	769 436	73,6	6 061 025	72,8
Recours aux professionnels de santé libéraux - Jeunes ayant eu recours à un chirurgien-dentiste Effectif et taux brut pour 100 jeunes	27 523	28,1	312 255	29,9	2 428 256	29,2
Recours aux professionnels de santé libéraux - Jeunes ayant eu recours à un orthophoniste Effectif et taux brut pour 100 jeunes	1 072	1,1	15 651	1,5	102 029	1,2
Recours aux professionnels de santé libéraux - Jeunes ayant eu recours à un psychiatre Effectif et taux brut pour 100 jeunes	1 113	1,1	15 106	1,4	123 808	1,5
Hospitalisation - Séjours hospitaliers de jeunes filles pour tentative de suicide Effectif et taux brut pour 100 000 jeunes filles	178	265,8	1 868	266,0	17 099	302,4
Hospitalisation - Séjours hospitaliers de jeunes garçons pour tentative de suicide Effectif et taux brut pour 100 000 jeunes garçons	67	95,4	736	100,3	6 423	108,9

Source : Bases Locales d'Informations Statistiques en santé

# Contacts

## **Hélène GENIN**

**Manager Secteur Public**

Mob: 06 34 08 46 09  
hgenin@kpmg.fr

## **Anaïs BRECHARD**

**Consultante Secteur Public**

Mob: 06 21 22 47 87  
abrechard@kpmg.fr

kpmg.fr



Les informations contenues dans ce document sont d'ordre général et ne sont pas destinées à traiter les particularités d'une personne ou d'une entité. Bien que nous fassions tout notre possible pour fournir des informations exactes et appropriées, nous ne pouvons garantir que ces informations seront toujours exactes à une date ultérieure. Elles ne peuvent ni ne doivent servir de support à des décisions sans validation par les professionnels ad hoc. KPMG S.A. est le membre français de l'organisation mondiale KPMG constituée de cabinets indépendants affiliés à KPMG International Limited, une société de droit anglais (« private company limited by guarantee »). KPMG International et ses entités liées ne proposent pas de services aux clients. Aucun cabinet membre n'a le droit d'engager KPMG International ou les autres cabinets membres vis-à-vis des tiers. KPMG International n'a le droit d'engager aucun cabinet membre.

© 2021 KPMG S.A., société anonyme d'expertise comptable et de commissariat aux comptes, membre français de l'organisation mondiale KPMG constituée de cabinets indépendants affiliés à KPMG International Limited, une société de droit anglais (« private company limited by guarantee »). Tous droits réservés. Le nom et le logo KPMG sont des marques utilisées sous licence par les cabinets indépendants membres de l'organisation mondiale KPMG. [Imprimé en France] [A usage interne].

Crédit photos : Shutterstock, iStock, GettyImages, freepik, Unsplash